

APPAREIL TYPE

T . E . D . I . R .

Transmetteur Emetteur Double Induction Radionique .

Mode d'emploi .



Héliopolis Diffusion . 26 rue du manège . 67201 Eckbolsheim. Tél 0388784843. 0678707275 .

Mode d'emploi .

Spécifications techniques :Alimentation 230V/240V 50/60 HZ

Consommation 3 Watts.

Mise en route :

Brancher le cordon secteur sur le coté droit de l'appareil et sur le réseau 230V 50 HZ. Mettre l'interrupteur sur "ON".Le voyant rouge s'allume.

Si vous voulez avoir un champ d'action plus important, vous pouvez brancher une antenne extérieure sur la fiche TV en façade de l'appareil situé au dessus de l'inter M/A.

Dans tous les cas de figure,il sera nécessaire de faire fonctionner l'appareil au minimum 2 heures avec la sagesse qu'il convient .

Gare au retour de bâton car si cet appareil peut faire beaucoup de bien, il peut aussi faire beaucoup de mal .

Cet appareil de radionique permet de réaliser des syntonisations de toutes natures,des émissions directes et des émissions par la fabuleuse antenne que représente les fils du réseau EDF.

Emission simple et directe:

Un témoin placé sur la plaque de réception (à gauche) , influe directement , sans aucun réglage , le témoin placé sur la plaque d'émission(

L'émission également réseau EDF.



à droite).
part
par le

Emission directe puits ou plaque.

Tout ce qui est placé dans le puits ou la plaque de gauche influe le témoin placé dans le puits ou la plaque de droite . L'émission part également par le réseau EDF.

On peut panacher puits et plaque . Exemple :

réception par la plaque (gauche) et émission par le puits (droite) .

réception par la plaque (gauche) et émission par la plaque (droite) .

réception par le puits (gauche) et émission par la plaque (droite) .

réception par le puits (gauche) et émission par le puits (droite) .

Chiffrage:

On obtient une numérotation correspondante au témoin placé dans le puits ou la plaque (gauche),on utilise les potentiomètres R1 à R4 et l'on trouve le bon accord avec le pendule au dessus de la plaque d'émission (droite). On commence par R4 pour finir par R1. Il est préférable de noter les chiffres obtenus et par la suite il suffit de régler les potentiomètres sur ces valeurs sans avoir à remettre le témoin dans le puits ou sur la plaque. Et en cas d'émission , il ne reste qu'à placer le témoin à influencer sur la plaque ou dans le puits de droite.



Emission sur secteur EDF:

Vous pouvez mettre plusieurs témoins :

1 dans le puits (gauche) ou sur la plaque de réception (gauche)

L'appareil émet tout ce qui se trouve dans le puits et/ou la plaque de réception de gauche et ceci sans interruption .
mettre l'inter sur ON et laisser en fonction minimum 8 heures .
Vous pouvez laisser l'appareil en marche plusieurs jours sans arrêt car cet appareil est prévu pour fonctionner 24 heures sur 24.



Vérification d'un témoin:

Les potentiomètres R1 à R4 doivent être à zéro.

Vérification par rapport à un réglage donné (pour l'exemple voir liste allopathie maladies). Placer le témoin dans le puits de réception (gauche) et régler les potentiomètres E1 à E4 comme indiqué.

Exemple: anémie=1053: E1=1. E2=0. E3=5. E4=3. Si le pendule tourne au dessus de la plaque d'émission (droite), il y a effectivement indice

d'anémie.

Vérification par comparaison:

Faire comme pour vérification d'un témoin, mais le témoin dans le puits (gauche) étant un produit connu et noter puis comparer vos résultats par rapport à la liste ou à votre propre liste.

Modification multiple de témoin:



Les potentiomètres R1 à R4 doivent être à zéro.

Les potentiomètres E1 à E4 doivent être à zéro.

Placer le témoin à modifier dans le puits d'émission (droite).

Placer un témoin connu sur la plaque de réception (gauche).

Régler les potentiomètres R1 à R4 éventuellement pour le 3eme produit (voir chiffres liste produits).

Exemple: (liste produit homéopathique)

1er produit: IODUM = 8124.

2 ième produit: BELLADONA = 1135.

3 ième produit: **TABACUM= 2167**

mettre l'inter sur ON et laisser en fonction 30 minutes minimum .

Le résultat sera que le témoin à modifier aura la propriété de l'IODUM , de la BELLADONA et du TABACUM .

Il est bien évident que l'on peut de cette manière insérer autant de produits que l'on veut les un après les autres.



Clonage de témoin:

Le témoin à cloner sera sur la plaque ou le puits de réception (gauche) et le futur clone soit sur la plaque ou dans le puits d'émission (droite).

Tous les potentiomètres R1 à R4 et E1 à E4 seront à zéro. Pour les produits homéopathiques, il sera plus facile de mettre de l'eau pure dans une éprouvette et de l'introduire dans le puits de droite en tant que futur clone.

mettre l'inter sur ON et laisser en fonction 60 minutes .

Vous pouvez également cloner les propriétés d' une médaille et toute autre chose.

Recherche de maladie:

On place la photo d'un témoin malade soit sur la plaque de réception ou dans le puits de réception(gauche) et l'on cherche la syntonisation à l'aide d'un pendule au dessus de la plaque d'émission (droite).

Lorsqu'il y a accord, à l'aide des potentiomètres R1 à R4, il suffit de regarder les chiffres affichés et chercher à quelle maladie ils correspondent sur la liste de réglages des maladies. Cette opération peut s'effectuer inversement: régler R1 à R4 sur les chiffres d'une maladie et s'il y a syntonisation à l'aide du pendule, vous avez trouvé le type de maladie.

Recherche de personne:

Mettre la photo du témoin soit dans le puits ou sur la plaque de réception(gauche). Régler les potentiomètres R1 à R4 en partant de R1 vers R4. Chercher l'accord par le pendule au dessus de la plaque d'émission (droite) pour chaque potentiomètre. Vous aurez ainsi la latitude de l'endroit pour les deux premiers chiffres et la longitude pour les deux derniers chiffres. Vous pouvez faire des recherches de minéralogie ou de métaux avec la même méthode, simplement en mettant un morceau de l'objet à rechercher à la place de la photo.



Influence de témoin et de comportement:

Les 8 potentiomètres étant mis à 10, mettre le message que vous aurez rédigé soit dans le puits (gauche) soit sur la plaque de réception (gauche) et éventuellement , pour avoir plus de directivité , la photo du témoin à influencer "face" sur la plaque d'émission (droite).
Exemple:(message) je voudrai que Mlle "nom prénom" tombe amoureuse de "nom prénom". C'est simple et rapide.



on peut par exemple chasser les mouches d'une étable à distance.

En partant du principe qu'un témoin placé en réception influe le témoin en émission ,La photo de l'étable en émission (à droite) et en réception (à gauche) envoyer un produit répulsif sous forme de papier imprégné de bombe anti insectes volants ou un témoin mot par exemple le nom écrit sur un morceau de papier de l'insecticide ou la photo de la bombe insecticide.

Les potentiomètres seront mis sur 10 .

Dans le même registre pour bouster un champ ou tout simplement des pots avec des plantes :

mettre la photo de la parcelle de champ ou des pots en émission avec sous forme de papier imprégné d'engrais ou sur un morceau de papier le nom de l'engrais en réception.

Les potentiomètres seront mis sur 10 .

Concernant la modification de témoins :

BENVENISTE Jacques

Benveniste a été considéré comme l'un des biologistes français les plus respectés jusqu'à ce qu'il publie, en 1988 le résultat de ses travaux ce qui mit en colère la communauté scientifique car ils suggéraient que l'eau avait une mémoire. Idées saisies par des homéopathes qui y trouvaient un appui à leurs théories des médicaments à haute dilution. Avec son équipe de l'INSERM ainsi que douze chercheurs de trois laboratoires : Italien, Canadien et Israélien, ils ont publié leurs travaux sur la dégranulation des basophiles humains induite par de très hautes dilutions d'un anti-sérum anti-IgE. Ces basophiles ont la particularité de "dégranuler" lorsqu'ils sont en présence d'un allergène. Cette dégranulation étant précisément provoquée par l'activation du sérum anti-IgE. Au cours de leurs expériences, ils se sont aperçus qu'en diluant plusieurs fois le sérum à un point tel qu'il ne restait plus aucune molécule du produit dans la solution, ils obtenaient malgré tout la dégranulation. (En septembre 94, Hal Puthoff avait assisté à Stockholm à une de ces expériences, source DVS).

Parmi les explications possibles du phénomène, Giuliano Preparata et Emilio del Giudice, physiciens Italiens, ont suggéré à Benveniste qu'il existait un procédé de mémorisation magnétique de l'eau.

Pour vérifier cette hypothèse, Benveniste a exposé ses hautes dilutions à un aimant, comme on le ferait pour effacer une cassette. L'eau a effectivement "perdu la mémoire", puisque, après ce traitement, on ne constatait plus d'effet de la substance diluée. De plus, partant du fait que ce fameux souvenir de la molécule était de nature électromagnétique, un fil et un transistor devaient pouvoir le

transmettre : ce fut le début des expériences de transmission en 1992. L'équipe mit au point un petit amplificateur destiné à transférer directement l'information moléculaire de l'acétylcholine dans de l'eau.

Tout d'abord, plusieurs tubes d'eau pure (témoins) ont été mis en contact avec une bobine sensible aux variations de champs magnétiques. Elle enregistre cette empreinte électromagnétique, l'amplifie et, si tout fonctionne effectivement comme prévu, la transmet à d'autres tubes d'eau pure situés à l'autre extrémité du système. Là, le signal est donc, sans contact physique censé être passé à travers la bobine. Ensuite, l'eau imprégnée du champ magnétique de l'acétylcholine est injectée dans un cœur de rat et y provoque les effets attendus de variation de débit et/ou de nombre de pulsations.

Depuis 1992, l'expérience a été reproduite environ deux mille fois et a permis de vérifier qu'il s'agissait bien d'un signal électromagnétique (les tubes d'eau témoin injectés de la même façon ne produisant aucun effet sur les cœurs des rats).

Selon Preparata et Giudice, les physiciens qui n'ont pas cru à la mémoire de l'eau peinent à la comprendre, car, contrairement à la mémoire des bandes magnétiques, ils pensent que chaque configuration moléculaire de l'eau vibre trop pour que l'on puisse y inscrire quelque chose. Mais l'ordre à considérer n'est pas celui du bataillon bien rangé, mais celui de la danse où chaque molécule, comme chaque personne a sa place et bouge avec le même mouvement que les autres en phase réglée et non pas chaotique.

Le signal serait donc de nature électromagnétique et ses fréquences électromagnétiques spécifiques ne peuvent communiquer qu'avec le champ électromagnétique qui corésonne avec elles comme dans le

couple émetteur-récepteur radio. L'eau transmettrait donc cette information électromagnétique, l'amplifierait et pourrait ainsi conserver le "message" électromagnétique d'une molécule et le restituer.

Une campagne de dénigrement des travaux de Benveniste a suivi l'annonce des résultats. En 1994, Michel Schiff dans son livre "Un cas de censure dans la Science l'affaire de la mémoire de l'eau" éd. Albin Michel en fait une description précise.

Tout récemment, le 16/09/1998, Excelsior éditeur de Science et Vie a été condamné pour avoir diffamé Benveniste en écrivant dans son numéro d'Août 1997 que "le magicien américain James Randi a plusieurs trophées de chasse au mur pour avoir démasqué les méthodes de tricherie de Uri Geller, et la fraude de la mémoire de l'eau" (dans le numéro d'Avril).

Science et Vie n'a pu produire aucune preuve qui puisse établir sa bonne foi. Si Charpak et Jacob avaient eu le plus petit élément de preuve de fraude, Sciences et Vie l'aurait certainement produit au tribunal .

Le Times de Londres qui, dans son numéro du 09/09/8 s'était fait l'écho de la même déclaration attribuée à James Randi a publié un rectificatif le 25/09/98.

Dans un courrier posté en mars 98 à son groupe de discussion sur Internet, Randi avait nié avoir fait une quelconque déclaration sur la fraude de la mémoire de l'eau " Si ces deux lauréats de prix Nobel (dans une déclaration au Journal le Monde en Janvier 1997) pensent que c'est une fraude, je ne suis pas d'accord".

Voir à ce sujet un article du numéro de Juin de La Recherche et la réponse de Benveniste dans celui de Septembre et aussi <http://www.digibio.com> . Voir aussi Science Frontières, sa revue et ses vidéos.

Les molécules peuvent-elles communiquer entre elles en échangeant des informations sans être en contact physique ?

C'est ce que pense le biologiste français Jacques Benveniste mais ses pairs sont toujours sceptiques.

A la mi-mars 1999 il a fait part des toutes dernières recherches de son Laboratoire "Digital Biology" près de Paris à une nombreuse assistance de scientifiques réunis au Centre de Conférences Pippard du laboratoire de Physique Cavendish de l'Université de Cambridge. Parmi eux Andrew Huxley, prix Nobel et ancien Président de la Royal Society, et le Pr Brian Josephson également prix Nobel.

Benveniste a posé au départ quelques questions apparemment enfantines : si les molécules pouvaient parler quel son feraient-elles, et plus précisément pouvons-nous tendre l'oreille pour écouter leurs conversations, les enregistrer et ensuite les faire repasser ? Pour Benveniste la réponse est oui.

Des molécules actives comme celles de l'adrénaline, la nicotine et la caféine, des signatures de virus et de bactéries peuvent être enregistrées, digitalisées avec une carte son d'ordinateur. Et en appuyant sur une touche, on peut faire voyager ces signaux sur toute la planète grâce à Internet. Selon Benveniste, on peut déclencher des systèmes biologiques bien loin de leurs molécules activées simplement en faisant passer les enregistrements. Pour l'adrénaline

par exemple, il ne pense pas que les événements biochimiques faisant entre autres contracter les vaisseaux soient simplement dus à des collisions au hasard entre les molécules d'adrénaline et leurs récepteurs (théorie acceptée habituellement), car il faudrait alors davantage de temps pour être en colère.

Benveniste donne une analogie assez anodine avec la musique. Deux cordes vibrant ensemble sur des fréquences proches produiront un battement (beat). La longueur de ce battement augmente quand les deux fréquences s'approchent l'une de l'autre et quand elles sont les mêmes le battement disparaît. C'est ainsi que les musiciens accordent leurs instruments et qu'il explique sa théorie de la mémoire de l'eau. Toutes les molécules sont faites d'atomes qui vibrent constamment et émettent d'une manière très complexe un rayonnement infrarouge (détecté depuis des années et constituant pour les scientifiques une partie essentielle de l'armement des méthodes d'identification des molécules).

Cependant, en raison de la complexité de leurs vibrations infrarouges, les molécules produisent aussi des fréquences de battement plus basses. Il se trouve qu'elles sont dans la gamme audible par l'humain (20 à 20.000 Hertz), et sont spécifiques pour chaque molécule. Ainsi elles émettent également des fréquences dans la gamme de la voix humaine et c'est ce signal que Benveniste détecte et enregistre.

Si les molécules peuvent émettre, elles peuvent alors recevoir. L'émission spécifique d'une espèce de molécules sera captée par une autre munie de la structure moléculaire en accord pour la recevoir. Benveniste appelle co-résonance cette correspondance et dit que cela fonctionne comme un poste de radio : à réglage différent : sons différents.

C'est de cette manière affirme Benveniste que les molécules biologiques arrivent à communiquer à la vitesse de la lumière avec leur propre molécule correspondante et pas une autre. C'est pourquoi de minuscules changements dans la structure d'une molécule peuvent affecter profondément son effet biologique. Ce n'est pas que ces minuscules changements structurels font qu'elle est mal ajustée avec son récepteur biologique comme dans l'approche classique. Les modifications désaccordent la molécule par rapport à son récepteur. De plus, tout comme les postes de radio et les récepteurs, les molécules n'ont pas besoin d'être proches pour que la communication s'installe.

Le rôle de l'eau dans tout cela ? La molécule étant entourée d'eau de toute part, une seule molécule de protéine a autour d'elle 10.000 molécules d'eau qui sont autant d'agents qui relaient et amplifient le signal biologique provenant de la molécule d'origine.

C'est comme un CD qui de lui même ne peut donner de son, mais qui a les moyens de le créer, gravé à sa surface. Pour entendre le son il faut passer par un amplificateur électronique. Tout comme le chanteur sur le CD est là en tant que mémoire, l'eau mémorise et amplifie ainsi les signaux qui ont été dissous jusqu'à cesser d'exister. Il n'est pas nécessaire que les molécules soient là, mais seulement leur empreinte sur la solution dans lesquelles elles sont dissoutes. Et c'est l'agitation qui fait la mémoire.

A quoi ressemble le son des molécules. Didier Guillonnet, collègue de Benveniste dit qu'on n'en sait pas encore assez pour reconnaître un modèle. Un enregistrement de molécule de caféine par exemple donne un spectre qui ressemble à du bruit. Cependant, quand on repasse l'enregistrement sur un système biologique qui y est sensible celui-ci

réagit. Nous avons envoyé le signal de la caféine de l'autre côté de la planète par télécommunications classiques, et il y a encore un effet produit, mesuré sur du tissu vivant.

Autre exemple : le signal venant de l'héparine (composant du système de coagulation du sang) ralentit cette coagulation lorsqu'on le transmet par e-mail entre Chicago (USA) et Clamart, France. Il serait donc possible de transférer l'action de médicaments grâce aux techniques de communication standard. (sources Internet)

EMOTO Masaru (Dr en médecine alternative)

Le Dr Masaru Emoto est né en Juillet 1943 à Yokohama, il est diplômé en relations internationales de la section Sciences Humaines de l'Université de cette ville. En 1986, il a fondé I.H.M. General Research Institute et représente I.H.M's International HADO Fellowship. (HADO Kyoikusha Ltd.)

Parmi ses nombreux travaux il a publié " Prélude à l'âge HADO "

M. Emoto, diplômé en naturopathie depuis 1992 , s'appuyant sur les travaux du Pr Lorenzen a mis en évidence grâce à l'analyse de résonance magnétique (MRA) des propriétés aussi mystérieuses qu'instructives de l'eau.

" Les travaux de M. Emoto permettent non seulement d'évaluer le degré de pureté de diverses eaux du robinet, de lacs, de sources et de pluie, mais confirment aussi la "mémoire de l'eau" . Ils permettent de visualiser les effets de différentes énergies sur l'eau (extérieure et intérieure puisque nous en sommes constitués à 70%), des plus connues (rayonnements électromagnétiques, musique, etc.) aux plus subtiles (comme l'énergie des mots, des formes et des pensées !). Ses

travaux confirment que l'eau réagit donc à toutes les informations, positivement ou négativement. C'est pourquoi Emoto sous-titre son ouvrage : "Le message de l'eau nous invite à regarder en nous".

(Michel Parra, Alternature)

La technique du Dr Emoto consiste à faire geler de l'eau et à photographier ses cristaux. L'eau distillée d'un flacon placée entre des hauts-parleurs laisse voir, une fois congelée des cristaux bien différents selon la musique à laquelle elle a été soumise. Avec Mozart, Bach ou Beethoven, les cristaux sont magnifiques et ont une structure hexagonale symétrique alors qu'après du "heavy metal", il n'y a point d'hexagone.

On comprend l'attrait que l'on peut (en tant qu'humains) avoir pour certaines musiques car notre eau corporelle réagit directement à ces harmonies. Et l'humain n'est pas le seul à le faire comme l'indiquent de nombreuses études sur les plantes et les animaux.

Le Dr Emoto confirme que " tout est énergie " comme l'avait dit Einstein. En plus des rayonnements électromagnétiques, les paroles, les sentiments, les mots et même les pensées influencent l'eau. Les mots et pensées négatifs entraînent des cristallisations dysharmonieuses, alors que " merci " ou "Amour " quelle que soit la langue forment de magnifiques images.

Le domaine de recherche ouvert par ces travaux paraît " immense, vertigineux, enivrant " comme l'écrit Jean-Pierre Lentin.

LORENZEN Dr

American Marketing Alliance 120W Callender Street Linvington MT
59047

Diplômé en biochimie nutritionnelle et en médecine, cet expert de

renommée mondiale en matière de technologie des micro-clusters a donné des conférences dans 42 états et 25 pays.

Il a montré que la plupart des cellules du corps humain possédaient une sorte de squelette, le cytomatrix ou matrice de milliers de protéines en forme d'hélice. Ces canaux très complexes ne se limitent pas seulement à la cellule, mais vont de son noyau aux autres cellules assurant ainsi la relation à travers la membrane. Ils véhiculent ce que l'on considère maintenant comme une information à très haute fréquence. L'observation de la protéine permet de constater la présence d'anneaux concentriques d'eau, l'entourant sur toute sa longueur. Il peut y

avoir deux, trois, voire jusqu'à 9 anneaux. Chacun d'eux a une fonction différente dans le transfert de l'information électrique. La densité de l'eau contenue dans les protéines hélicoïdales est plus faible que celle de l'eau normale. Aussi cette eau véhicule-t-elle beaucoup plus d'informations électriques que l'eau normale car elle contient de petits amas. Ce sont eux qui favorisent le passage de cette protéine, et ce qui ne serait donc qu'un hasard devient en fait un système de transfert d'informations bien meilleur que celui des fibres optiques. Gilbert Ling de l'Université de Pennsylvanie, Ivan Cameron de l'Université du Texas et James Clegg de l'Université de Berkely ont aussi trouvé que les réactions qui se produisent dans l'eau du cytoplasme ne sont pas dues au hasard.

Si on place au centre d'une protéine de ce type de l'eau structurée, on découvre que cette matrice véhicule des ondes informationnelles très rapides, dont la fréquence bien supérieure à celles de la radio ou des micro ondes est estimée par Herbert Froelich de l'Université de Londres, à 1011MGHertz. Cette information effectue un mouvement de va et vient dans les cellules dont les systèmes ne peuvent la

transmettre que si l'eau qu'elles contiennent a une structure spécifique. Chaque sorte de cellule contient en effet 4 configurations principales d'eau qui constituent les éléments de base de son fonctionnement.

Au Japon, le Dr Kateyama a remarqué que les nouveaux - nés étaient dotés d'une eau cellulaire très structurée et mobile dont le mouvement de va et vient est très rapide. Il est évident que cette vitesse favorise le transport normal de l'oxygène et des nutriments, ainsi que l'évacuation des déchets - dioxyde de carbone, et autres éléments toxiques. C'est aussi l'avis du Dr Rodbell, prix Nobel de Médecine. Des chercheurs ont découvert que cette structure de l'eau se modifie avec l'âge en s'altérant. Au lieu d'être organisée en petits amas circulant librement, elle était de plus en plus liée aux autres cellules donc moins capable d'apporter des nutriments et d'évacuer les déchets. Avec l'âge se met en place progressivement un processus de déshydratation. Selon le Dr Kateyama, à 60 ans, les trois quarts ou presque, de l'eau contenue dans le sang ont vraiment disparu. Si ces protéines ne sont plus entourées d'eau, elles ne peuvent ni fonctionner, ni transmettre d'informations correctement. Le Dr Lorenzen a découvert une méthode qui recrée dans la cellule une eau identique à celle du nouveau né : le produit qui en est issu est l'Aqua Resonance. Ajouté à de l'eau distillée, il permet d'obtenir une solution biologique qui accélère les échanges d'informations. Selon le Dr Kenneth Singleton de Progressive Medical Associates of Maryland Riverdale, l'utilisation de l'Aqua Resonance donne des résultats exceptionnels pour des maladies allant de la fatigue chronique au SIDA. Il ajoute que ce pouvoir curatif est si fort qu'un flacon de cette eau concentrée a même déclenché un détecteur de métaux dans un aéroport !

Les amas hexagonaux de cette eau ressemblent à ceux des eaux dites miraculeuses, telle celle de Lourdes. Il se propose d'en adresser un flacon au Dr Nieper aux fins d'expérimentation sur lui même ainsi que sur ses malades.

PLOCHER Roland

c'est en Allemagne au début des années 80 que, à la suite de problèmes de santé guéris par une thérapie non conventionnelle, Roland Plocher, mécanicien de profession, commence à s'intéresser aux énergies dites "libres". Il se mit à étudier consciencieusement mais prudemment ce sujet, en s'appuyant sur des résultats sérieux d'expériences. Pour lui, la responsabilité éthique est un point majeur, et son but est de rétablir l'ordre et l'harmonie de la création lorsqu'ils ont été perturbés. La préservation, voire le sauvetage de l'environnement sont prioritaires. Depuis 1983, ses essais n'ont jamais eu de conséquences néfastes et ne peuvent qu'inviter la science à se pencher davantage sur les lois et les mystères de la création terrestre.

Ses théories suscitèrent d'abord le scepticisme de la plupart des scientifiques, mais son procédé ne tarda pas à être connu par les succès étonnants remportés dans la régénération de lacs pollués, envahis par les algues ou morts, ou encore par la solution naturelle et efficace qu'il apporte au problème des nuisances écologiques et olfactives posées par le lisier. Ensuite, leur attitude se mit à changer. On dénombre aujourd'hui pas moins de trente thèses universitaires sur les effets des nombreux produits Plocher. Ils sont commercialisés dans le monde entier, la gamme va des plateaux au Penac-Kat à placer sur les canalisations d'eau domestiques, en passant par les poudres, tissus et crèmes etc.)

Plocher s'inspire des travaux de chercheurs renommés tels Nikola Tesla, Wilhelm Reich, Viktor Schauberger ou Georges Lakhovsky. Il se peut que ce soit les propres fluctuations du champ quantique qui vont pénétrer l'espace leptonique de la matière par l'accord harmonique, par l'organisation d'un système résonant, toute la matière va être porteuse de l'information choisie au départ.

Plocher crée un dispositif capable de capter de l'énergie cosmique porteuse de la création et de la vie et de la concentrer en un faisceau dans un résonateur approprié ce qui permet de transporter l'"information" d'une substance donnée (de l'oxygène par exemple) sur une matière dite "porteuse" (quartz, bois, craie, aluminium...) qui, ajoutée dans le milieu à traiter, agit comme un catalyseur et, en restituant l'information acquise par le procédé Plocher, provoque la régénération des processus vitaux en induisant des réactions propres au corps qui a été choisi pour "informer" cette matière.

Voir " Informations scientifiques fondamentales sur l'énergie cosmique " dans la préface du Dr G. Birk de l'édition 1993 du livre " le système d'énergie Plocher, Impulsion pour penser différemment" dont la traduction en français est diffusée par Alternature, 50 rue de la Pierre Bleue 68440 Dietwiller. Voir aussi les sites relatifs à Plocher :

<http://www.plocher.com/>

<http://www.penac.com/> (en français)

ZDF, la télévision allemande, a réalisé un reportage diffusé plusieurs fois dans de nombreux pays, dont la France, sur ARTE (la première fois en décembre 1993) sous le titre "Une incroyable histoire d'eau"

REICH Wilhelm Dr

Se demandant pourquoi des organismes vivants pouvaient libérer plus d'énergie que la quantité extraite de leur nourriture, il avait pu résoudre ce problème à la fin des années 30.

Il avait fabriqué une petite boîte totalement recouverte d'une membrane constituée d'une feuille de métal conductrice d'électricité. Il avait pu montrer que l'air pris à n'importe quel endroit de cette cage, où régnait l'obscurité, avait une température plus élevée de 4° que celle de la pièce.

Avec sa " boîte à orgone ", Reich avait démontré, avant Einstein en 1940, que certaines " entités " incluses dans la membrane, une fois qu'elle était chargée électriquement, extraient de l'énergie d'un champ de l'espace très puissant.

Shaffranke, dans son intervention au congrès de Hanovre, en 1980 dit : " En Décembre 1940, Reich écrivit à Einstein, lui demandant l'autorisation de lui montrer sa découverte. Einstein, à ce moment là engagé dans le Projet Manhattan, lui donna son accord. Il reçut Reich le 13/01/1941, pendant 5 heures. Quand Reich lui décrivit l'inexplicable différence de température entre les côtés internes de son accumulateur à orgone, Einstein fit le commentaire suivant : si ce phénomène peut être reproduit, il s'agira d'une bombe en physique.

Deux

semaines plus tard, Reich lui-même apporta chez Einstein, à Princeton, un accumulateur. Celui-ci fut installé dans le sous-sol de la maison, deux thermomètres montraient clairement la différence de température. L'un d'eux était placé dans un tube juste au-dessus de la boîte à orgone, l'autre était suspendu à un mètre dans le sous-sol. En quelques minutes, Einstein établit que les affirmations de Reich

étaient justes. Stupéfait, il fit l'échange des thermomètres sans que la différence ne change (quelques 4 degrés C).

Il demanda à Reich s'il pouvait garder l'accumulateur dans le but de faire des essais supplémentaires. Reich fut d'accord et les deux hommes tout à fait d'accord se quittèrent . Le 07/02/1941, Reich reçut une lettre d'un assistant d'Einstein qu'il ne connaissait pas . L'assistant disait que l'action de l'accumulateur n'était pas conforme aux affirmations de Reich. Des mois plus tard, l'appareil lui fut retourné, et toute relation ultérieure entre Einstein et lui fut difficile.

Pour mémoire, rappelons la rétractation de Leiden où Einstein reconnaissait son erreur d'avoir condamné le concept de l'éther, en 1920, et qui a été totalement occultée par la communauté scientifique.

En 1948, Reich fit le premier prototype de moteur à énergie orgone en accouplant une petite dynamo excitatrice, d'une puissance de 1,5 volts avec un accumulateur à énergie orgone spécialement conçu. Ce prototype alimentait en permanence un moteur de 25 w, c'était un convertisseur d'énergie pour l'énergie cosmique primitive, appelée mer de neutrinos, connue aujourd'hui sous le nom (parmi des centaines d'autres) de champ de pression de gravité, champ de tachyons.

Parce qu'il avait fait une expérience spectaculaire dite Oranur, et parce qu'il faisait des affirmations relatives à la médecine, on demanda officiellement à Reich, en Mars 1954 d'arrêter toute recherche, et de suspendre toute publication dans le domaine de l'énergie orgone. Trois ans plus tard, il mourait dans une prison américaine. On confisqua ses écrits, ses livres et on les brûla.

SOEDER Alfons

Diplômé en Chimie, il a été à l'origine, chez Hoescht, en 1956 de l'antibiotique soluble Reverin (Tetracyclin-Succinat).

L'ami de A. Soeder, le Dr Karl H. Marrett (originaire de Hambourg) résidant à San Diego (CA) et qui est spécialiste en hydrothérapie, lui a transmis des documents sur l'eau activée.

Le 25/11/95, à Hanovre, il a présenté une étude sur l'eau activée (voir aussi Aqua-Resonance du Dr Lorenzen) et polarisée. Il a mis l'accent sur le fait que l'énergie humaine n'est pas seulement tirée de la nourriture.

Dans une lettre adressée à la DVS, en mars 1995, il dit : " Dans les cellules des êtres vivants, l'eau se différencie systématiquement de l'eau du robinet non activée, non polarisée.

On suppose que la vie sur terre est apparue il y a environ 3,8 milliards d'années, dans l'eau. On a pensé jusqu'à présent que l'énergie nécessaire à la mise en place du processus de vie avait pour origine des transformations chimiques, et ensuite des transformations photochimiques. Les recherches que j'ai effectuées pendant plusieurs années montrent que l'énergie de base de tous les processus de vie a son origine dans "l'énergie libre" que l'être vivant peut recevoir à travers des structures spéciales fonctionnant comme des récepteurs - transformateurs - émetteurs.

Les molécules d'eau (qui peut être activée dans tous ses états, liquide, solide, gazeux) ne peuvent prendre leur énergie de base que sur certaines parties du corps, par exemple les membranes cellulaires. C'est par cette activation que l'on peut expliquer la viabilité totale de bactéries vivantes extraites de l'eau chaude. L'activité et la polarisation saisissent toutes les molécules d'eau. C'est ce qui se passe

très probablement dans d'autres techniques nouvelles, telles celle de Brown et de Meyer.

Au début, il y a eu les membranes des unicellulaires, puis les "parois" cellulaires des algues et des bactéries qui captaient l'énergie de l'eau environnante. Dans les pluricellulaires, vint s'ajouter aussi la capacité de détecter de très petits cristaux magnétiques biogènes qui se formaient dans la cellule enclustersen forme de chaîne, au contact des pôles nord et sud du cristal.

On peut facilement voir que dans la suite du processus, la capacité de capter l'énergie libre fut transmise aux structures squelettiques des animaux et des plantes. Cette capacité perdurait après la mort de l'être vivant aussi longtemps que la structure se conservait et aussi après la fossilisation. On peut encore facilement mettre en évidence cette capacité de capter l'énergie libre en rayons énergétiques non électromagnétiques des plus anciens fossiles, les stromatolithes avec la sonde Lecher (antenne utilisée en géobiologie et dont le système conducteur parallèle a été décrit dans les années 20 par le physicien allemand Lecher). Les stromatolithes sont nées il y a 3,5 milliards d'année dans des eaux côtières calmes, à partir d'amas de forme polaire d'algues bleues, (cyanobactéries), en forme de sandwich et de couches intermédiaires d'acide silicique. "

Selon le Dr Soeder grâce à l'antenne Lecher, on peut suivre l'activation et la polarisation croissante de l'eau ainsi que le volume d'eau circulant dans des corps. L'énergie captée peut alors être à nouveau transmise, où elle est nécessaire, en tant qu'énergie de base et recommencer le processus d'activation.

STERNHEIMER Joël

Physicien, chercheur indépendant

A la fin des années 60, après des études en France et aux Etats-Unis (où il était l'élève de Oppenheimer) , ce docteur en physique théorique décide de quitter la science " officielle " et de mener ses recherches en indépendant. En 1967, devenant " Evariste " auteur-interprète, cet épisode musical réussi lui permet de poursuivre ses recherches de façon indépendante...pour arriver à trouver finalement la musique au fond des atomes.

Défenseur passionné d'une nouvelle éthique de la science qui respecte l'objet d'étude au lieu de le détruire, allant ainsi à l'encontre des recherches actuelles dans les domaines de la génétique ou de la physique et abordant le monde d'une façon à la fois plus synthétique et plus esthétique, le savant, qui est aussi un artiste publie des travaux théoriques contestant les modèles admis des particules élémentaires.

A partir des années 80, il développe, à partir de sa découverte des "ondes d'échelle" une technologie révolutionnaire qui, en transposant dans les registres sonores ou lumineux certaines vibrations moléculaires, permet d'influencer de manière non-invasive, en la stimulant ou l'inhibant la synthèse d'une protéine au sein d'un organisme.

En juin 1992, Joël Sternheimer, professeur à l'Université européenne de la recherche, a déposé le brevet du " Procédé de régulation épigénétique de la synthèse protéique " .

Jean-Marie Pelt, président de l'Institut Européen d'Ecologie, dit : " Par ces recherches originales à la charnière de la biologie moléculaire et de la physique quantique, Joël Sternheimer, nous donne peut-être la

clef ou l'une des clefs, des effets de la musique sur les plantes"?

En travaillant sur le problème de la distribution des masses des particules, J. Sternheimer découvrit qu'elles étaient réparties suivant une gamme musicale, la gamme tempérée essentiellement, ce qui indique que dans les fréquences associées à ces particules il existe des harmoniques. Se plongeant dans un long travail théorique en physique quantique, Joël Sternheimer prédit et mit indirectement en évidence l'existence de ce qu'il appelle des ondes d'échelle, qui seraient émises par des particules et notamment, dans les cellules vivantes, par les acides aminés, à des fréquences inaudibles. La présence de ces ondes, dont il calcule les fréquences, expliquerait certaines interactions et comportements des molécules entre elles.

Suivant les théories et les calculs de Joël Sternheimer, considérons que les vingt acides aminés, véritables piliers de l'organisation métabolique et dont de très nombreuses séquences sont connues et disponibles sur différentes banques de données comme celle de la National Biomedical Research Foundation aux Etats-Unis, émettent chacun une onde dont on peut calculer la fréquence. Ces ondes sont émises au moment où ces acides aminés, transportés par les ARN de transfert, s'assemblent pour former des protéines. Les signaux seraient des ondes de nature quantique appelées "ondes d'échelle", c'est-à-dire qu'elles relient entre elles des échelles différentes - ici l'échelle de chaque acide aminé à l'échelle de la protéine en formation. On peut rendre ces fréquences audibles en les transposant, par exemple, en notes de musique. Nous obtenons donc pour une protéine, qui est une suite d'acides aminés, une succession de notes. En fonction de la complexité de la composition des protéines, qui peuvent regrouper une dizaine d'acides aminés ou des centaines, nous obtenons une véritable mélodie, une partition variant donc d'une dizaine à plusieurs

centaines de notes. Voir par exemple " O Sole Mio " ! sur le site Internet.

Ainsi, faire régulièrement écouter (manière éthique, respectueuse de l'intégrité de l'objet d'étude) à un plant de tomates la musique correspondant à une protéine jouant un rôle dans le mécanisme de sa floraison, stimule la production de cette protéine dans la plante, qui donnera plus de fleurs qu'à l'accoutumée!

Il suffirait donc de "décoder " les ondes d'échelle émises par les acides aminés d'une protéine et à les transposer en notes pour agir sur un organisme en augmentant la production de la protéine. Se faisant l'écho des travaux de Joël Sternheimer, Jean-Marie Pelt explique le processus: "Lorsque les plantes "écoutent" la mélodie appropriée, les ondes acoustiques sont transformées "microphoniquement" en ondes électromagnétiques elles-mêmes sources "d'ondes d'échelle", et elles se mettent à produire la protéine spécifique à cette mélodie".

Mais Joël Sternheimer va plus loin. Si l'on connaît la succession de notes correspondant à une protéine, on peut la stimuler; mais on peut aussi l'inhiber, c'est-à-dire freiner sa fabrication. Il suffit pour cela d'avoir la mélodie "symétriquement opposée". Très schématiquement, si la mélodie qui stimule est dans les "graves ", celle qui inhibera sera dans les "aiguës ". Chaque acide aminé possédant son équivalent en note stimulante et en note inhibitrice, on disposera de deux décodages, deux mélodies pour chaque protéine.

Modification des propriétés de l'eau : Reprendre les réglages de l'appareil TEDIR.

Fréquences des planètes en Hertz .

Nom	Fréquence physique	Fréquence âme	Fréquence esprit
Terre (Schumann)	7,83		
Terre jour	194,18	388,36	776,72
Terre (OM)	272,20	544,40	1088,80
Terre année platonicienne	172,06	344,12	688,24
Mercure	141,27	282,54	565,08
Vénus	221,23	442,46	884,92
Mars	144,72	289,44	578,88
Jupiter	183,58	367,16	734,32
Saturne	147,85	295,70	591,40
Uranus	207,36	414,72	829,44
Neptune	211,44	422,88	845,76
Pluton	140,25	280,50	561,00
Soleil	252,44	504,88	1009,76
Lune pleine	210,42	420,84	841,68
Lune sidérale	272,93	545,86	1091,72

POINT ZERO ET RESONANCE SCHUMANN.

Gregg Braden est actuellement en voyage à travers les Etats-Unis et présent dans les médias, exposant que la preuve scientifique du passage de la Terre à travers la ceinture de photons et le retardement des rotations de la Terre est en marche.

En même temps, il y a une augmentation dans la fréquence de résonance de la Terre (Résonance Schumann). Quand la Terre arrêtera ses rotations et que la fréquence atteindra 13 cycles, nous serons au point zéro du champ magnétique. La Terre sera stoppée et en deux ou trois jours, elle commencera à tourner dans l'autre sens. Cela produira un renversement dans le champ magnétique autour de la Terre et en elle.

Tout cela est causé par les changements qui prennent place sur la Terre, maintenant ! Le corps humain deviendra plus sensible, ce qui sera le résultat des nouvelles vibrations. La Résonance de la Terre (résonance Schumann) était de 7,8 Hz depuis des milliers d'années. Depuis 1980, insensiblement, puis plus vite depuis 1997, cette mesure est arrivée à la hauteur de 12 Hz.

Ce qui fait que 24 heures de nos jours correspondent maintenant à seulement 16 heures réelles. Le temps est devenu plus rapide !

Effets de l'augmentation de la fréquence de la Terre :

***Migraines, maux de tête, grande fatigue.**

***Stress, agressivité, hyper-émotivité.**

***Crampes musculaires.**

***Rêves intenses.**

Conditions Géophysiques :

1/ La base de la fréquence terrestre, la base de la fréquence du sous-sol terrestre (ou battement de coeur de la Terre)(appelée résonance Schumann ou SR) a augmenté dramatiquement au travers des variations entre des régions géographiques, depuis quelques décennies. Les mesures d'ensemble étaient de 7,8 cycles par secondes. Cela était aussi une forme de constante. Fréquence sur laquelle toutes les communications militaires globales s'étaient développées et basées. Une récente série de rapports fait état que la vitesse est au-delà de 11 cycles et grimpe encore. La science ne peut expliquer pourquoi, ou ce qu'on peut y faire !! La théorie de Gregg Braden se fonde sur les résultats des chercheurs norvégiens et Russes sur ce point. Ce n'est pas radicalement le cas aux Etats-Unis (ou la seule référence aux SR est référencée à la bibliothèque de Seattle, section référence sur le temps) Les connaissances de la science concernant les SR, concernent la variation des températures et les conditions climatiques mondiales. Braden croit que les fluctuations SR peuvent être un facteur déterminant des tempêtes sévères, inondations et temps extrêmes des dernières années.

2/ La diminution du champ magnétique terrestre pendant que les pulsations Terrestres accélèrent en vitesse montre à l'évidence que la force magnétique décline. En accord avec le professeur Banerjee de l'université du nouveau-mexique, le champ aurait perdu la moitié de son intensité durant les 4000 dernières années. Et parce qu'un renversement polaire magnétique précurseur a déjà eu lieu, le professeur Banerjee croit qu'un autre renversement est attendu. Braden croit que parce que les changements cycliques sont associés avec les renversements, le disque géologique terrestre indique les renversements magnétiques qui ont marqué son histoire. A l'intérieur de l'énorme échelle de temps, il y a assez peu de cas de tels renversement.

Qu'est ce qu'une Résonance Schumann ?

La Terre se conduit comme un énorme circuit électrique. L'atmosphère est actuellement un fragile conducteur et si elle n'existait pas entre les sources de charges, il existerait une charge électrique qui pourrait diffuser des éclairs énormes toutes les dix minutes.

Il y a une $\frac{1}{2}$ cavité définie entre la surface de la Terre et le dernier rempart de la ionosphère à 55 kilomètres de distance. A un moment, la charge totale se trouvant dans la cavité est de 500 000 Coulombs.

Il y a un courant vertical entre le sol et la ionosphère de $1-3 \times 10^{10}$ puissance 1-12 ampères par mètre². La résonance de l'atmosphère est de 200 Ohms. Le voltage potentiel est 200 000 Volts. Il y a environ 1000 tempêtes avec éclairs qui auraient lieu tout autour de la Terre. Chacune d'entre elles produit 5 à 10 ampères au m² et cela est collectivement compté (mesuré) par le courant modérateur électromagnétique terrestre.

La résonance Schumann est quasiment comme une vague électrique, électromagnétique immobile parmi les autres vagues électromagnétiques de la Cavité. Comme les vagues d'équinoxes du printemps qui ne sont pas présentes tout le temps mais qui ont été suffisamment élevées pour être observées.

Ces vagues ne sont pas causées par l'intérieur de la Terre, sa croûte ou son cœur. Il semble y avoir un rapport avec l'activité électrique de l'atmosphère. Particulièrement au moment d'intenses activités de foudre. Les vagues se produisent sur plusieurs fréquences entre 6 et 50 cycles par seconde. Explicitement 7.8, 14, 20, 26, 33, 39 et 45 Hertz avec une variation par jour de 0,5 Hertz.

Aussi longtemps que les propriétés de la cavité électromagnétique de la Terre resteront les mêmes, les fréquences resteront les mêmes. Vraisemblablement il y a des charges dues aux flux Solaires qui font changer la Ionosphère terrestre tous les 11 ans de cycle d'activité solaire. Les propriétés résonantes de cette cavité magnétique Terrestre furent pour la première fois découvertes par le physicien allemand W.O Schumann entre 1952 et 1957 et détectée réellement par Schumann et Koenig en 1954.

La première représentation spectrale de ce phénomène fut réalisée par Basler et Wagner en 1960. Davantage de recherches furent conduites dans les 20 dernières années par le département de recherche de la Navy qui a enquêté sur des

fréquences extrêmement basses, pour les communications avec les sous-marins.

Pour plus d'information, voyez le manuel de l'électrodynamique atmosphérique. Volume 1. de Hans Volland.1995 publiée par le CRC Press. Le chapitre 11 est presque entièrement consacré à la résonance Schumann et a été rédigé en collaboration avec David Campbell de l'institut géophysique de l'Université d'Alaska à Fairbanks.A K 99775. Il y a aussi une histoire de cette recherche et une bibliographie étendue .

Résultats possibles de ces changements :

1/Le temps va paraître de plus en plus rapide au fur et à mesure que nous approcherons du point zéro. 24 heures d'un jour sont actuellement de 16 heures effectives, mais cela va encore augmenter.Souvenez-vous que la Résonance Schumann (battement de coeur de la Terre Mère) était de 7,8 cycles depuis des milliers d'années. Mais que cela a changé depuis 1980, d'abord lentement, puis beaucoup plus vite depuis 1997. Actuellement la Terre atteint 12 cycles (12 Hz) et s'arrêtera à 13 cycles (d'ou la symbolique du chiffre 13).

2/ Le point zéro (ou le changement ½ shift des âges), période qui fut prédite par les anciens peuples depuis des centaines d'années va se réaliser.Il y a eu beaucoup de shifts incluant celui qui nous préoccupe, mais tous n'ont pas été aussi sévères que celui-là. Shifts qui arrivent toujours chaque 13 000 ans, soit la moitié de 26 000 qui équivaut à une procession d'équinoxes.

3/ Le point zéro ou retournement des pôles magnétiques arrivera probablement sous peu, dans les toutes prochaines années.

4/ Il est dit qu'après le point zéro, le Soleil se lèvera à L'Ouest et se couchera à L'Est, approximativement. L'existence de ces changements dans le passé qui ont été retranscrits dans les rapports écrits des anciens, ne peut être mise en doute.

5/ Ce qui est intéressant, c'est que le Nouvel Ordre Mondial sera à son plus haut potentiel en 2003. Mais Cela arrivera peut-être plus tôt, beaucoup plus tard ou pas du tout et cela dépendra de plusieurs facteurs et ordres du jour prévus par des forces qui nous dépassent.

6/ Le lancement du point zéro nous introduira probablement dans la quatrième dimension.

7/ Beaucoup de technologies que nous connaissons,cesseront d'être opérationnelles. Les possibles exceptions pourraient être les technologies fondées sur le principe du point zéro ou les énergies libres déjà développées par certains scientifiques, sous le manteau.

8/ Notre corps physique est en plein changement et le sera encore d'avantage plus nous approcherons du point zéro. Notre ADN est gradué sur 12 graduations, nous allons en franchir une très bientôt.

9/Le Calendrier Maya a prédit les changements qui arrivent maintenant. Ils disaient que nous irions au-delà des technologies et que nous reviendrions aux cycles naturels de la Nature et de l'Univers. Vers 2012 nous entrerons dans la cinquième dimension (après le saut dans la quatrième dimension, au point zéro).

Historique. En 1952, W.O. SCHUMANN postula l'existence, autour de la Terre, d'une onde stationnaire caractéristique. Il la décrivit d'abord mathématiquement, Quelques années plus tard, il eut la joie de voir confirmer son hypothèse hardie par de nombreuses vérifications expérimentales du phénomène.

Ensuite, des analogies avec certaines pulsations biologiques (ondes cérébrales, battements de la crosse de l'aorte, etc.) ont fait penser à une résonance possible avec cette fréquence. Depuis lors, on parle d'une *résonance de SCHUMANN* pour supposer un transfert d'énergie entre une entité vivante — circonscrite géographiquement — et le reste de la biosphère.

Si tel est le cas, une véritable communion s'instaurerait alors entre une fréquence localisée et le vaisseau Terre qui l'emporte, lui-même non isolé du cosmos. À présent, essayons de reconstituer la façon dont l'auteur s'y est pris pour imaginer l'existence d'une telle vibration, caractéristique de notre globe.

Posons-nous la question suivante : Pour une planète du système solaire, qu'est-ce que la *fréquence de Schumann* ?

Il est admis que les ondes électromagnétiques se propagent à la vitesse c (célérité) de la lumière. Or, de nos jours, la valeur agréée de ladite célérité est de 299 792,458 Km/s. En première approximation, considérons une sphère ayant un périmètre p exprimé en kilomètres. Il est évident que la valeur c/p va donner un certain nombre de tours ou de cycles par seconde, entier ou fractionnaire, appelé *fréquence* évaluée en Hertz. Le *dictionnaire de l'astronomie*, Editions Larousse – Paris – 1987, donne les valeurs (équatoriale et polaire) du diamètre des planètes. En vue de les assimiler à des sphères, il est alors possible d'en déduire une moyenne.

Pour la Terre, celle-ci sera de 12 734,5 Km, tandis que celle de Mars sera de 6 777 Km. D'où le tableau qui suit :

Planètes	Diamètres en Km	Périmètres en Km	Fréquences en Hz
Terre	12 734,5	40 006,6116	7,4935
Mars	6 777,21	290,5734	14,0809

En gros et en d'autres termes, l'onde électromagnétique fait théoriquement 7,5 fois le tour de la Terre en une seconde et 14 fois le tour de Mars. Ce qui est cohérent avec la valeur moyenne de 7,83 Hz relevée sur notre globe, attribuée à la fréquence de SCHUMANN.

Cette différence de 4 % est d'autant plus admissible que cette valeur fluctue facilement de plus ou moins 5 % en fonction de nombreux paramètres. Par ailleurs, les nombreuses courbes relevées sur le terrain se présentent comme des «montagnes » non pas abruptes, mais érodées. Ce qui accrédite encore les valeurs calculées.

La vie naît de la radiation
La vie est entretenue par la radiation
La vie est supprimée par le déséquilibre oscillatoire

Georges LAKHOVSKY.

L'importance des champs électromagnétiques naturels de la Terre a été démontrée scientifiquement par le physicien allemand W.O. SCHUMANN entre 1952 et 1957 à l'université de MUNICH.

Les plantes, les animaux et les êtres humains possèdent leur propre champ électromagnétique en accord avec celui de la terre.

Les champs électromagnétiques naturels sont indispensables au maintien de la polarisation cellulaire et dans l'inhibition des processus de prolifération des micro-organismes.

Comme un manque ou un excès de champ magnétique terrestre perturbera notre activité cellulaire, il en sera de même pour les champs électromagnétiques artificiels inventés par l'homme.

Dans les immeubles en béton armé mais également dans les maisons individuelles, un effet de cage de FARADAY peut se produire et réduire, voir annihiler complètement le passage des champs électromagnétiques naturels. La résistance du corps humain perdra ainsi progressivement son énergie vitale et subira le stress énergétique.

Le professeur R. WEVER a démontré que la résonance de SCHUMANN est une résonance de bien-être absolu.

Les cellules vivantes exposées à la fréquence 7,83 Hz acquièrent une résistance supérieure devant le stress énergétique provoqué par les champs électromagnétiques artificiels.

Cette fréquence sera indispensable surtout à partir de 1980 et jusque fin 2012 (cf. Hand Book of Atmospheric Electrodynamics de l'institut de géophysique d'ALASKA).



Tsiang Kan Zheng

Nous vous présentons un savant dont les mérites sont bien connus de ses collègues, mais que la science "officielle" a longtemps passé sous silence. Tsiang Kan Zheng... Ce nom n'a pas besoin de commentaires. Il inspire des sentiments qui vont du respect à la peur. Les uns éprouvent à son égard une profonde gratitude ; d'autres, une méfiance mêlée de curiosité. Au Moyen Age, le docteur Tsiang aurait sans doute fini sur l'échafaud. A l'avenir, il sera peut-être tout aussi vénéré qu'Albert Einstein ou Constantin Tsiolkovsky... Celui qui devance son époque se heurte nécessairement à des difficultés. Le cas du docteur Tsiang Kan Zheng ne fait pas exception.

Sans nous attarder sur les détails de sa biographie, qui ne sont pourtant pas dénués d'intérêt (quatre années de prison sous la "révolution culturelle" en Chine, évasion, passage clandestin de la frontière soviétique en 1971, misérable existence d'apatride menée à Khabarovsk, naturalisation en 1989), nous tenons néanmoins à en retracer les étapes principales :

- né en 1933 à Changtu (province de Liaoning) dans la famille d'un directeur d'école ;
- diplômé de l'Université Chinoise de Médecine (1959) ;
- études de la cybernétique, de la mécanique quantique et de la radiotechnique.

Au début des années 60, Tsiang Kan Zheng a formulé une hypothèse selon laquelle les molécules et les atomes de l'organisme vivant sont **NECESSAIREMENT** liés entre eux par des champs bio-électromagnétiques qui constituent le **SUPPORT MATERIEL** de l'énergie et de l'information.

Au cours des années suivantes, il s'est employé à obtenir des preuves à l'appui de son hypothèse. Ses recherches ont abouti à une **DECOUVERTE SENSATIONNELLE** : la possibilité de transfert directif de l'information génétique, biologique et psychique à l'aide d'un rayonnement bio-électromagnétique à ultra- hautes fréquences (bio-transmission à U.H.F.). Mieux, il a réussi à opérer ce transfert au moyen d'un appareil conçu à cet effet.

Les premières expériences de ce genre ont été effectuées par Tsiang Kan Zheng dans les laboratoires de l'Université Chinoise. Leurs résultats se sont confirmés par la suite lors des investigations qu'il a menées à Khabarovsk.

De temps en temps, la presse soviétique a consacré des reportages au docteur Tsiang, qualifiant ses travaux de "recherches sensationnelles, à la frontière du réel et du fantastique". Mais les autorités officielles du pays gardaient le silence. Et ce, malgré le fait que dès 1974, le savant avait déposé une demande d'enregistrement de sa découverte. Il n'a pas non plus reçu de réponse aux lettres qu'il avait adressées aux instances supérieures : à Brejnev, Andropov, Tchernenko, aux praesidiums, aux ministères, académies...

Deux choses l'ont aidé à riposter aux coups du sort : ses CONNAISSANCES et surtout la foi qu'il avait en ses forces et sa PREDESTINATION...

L'année 1989 a marqué un tournant dans sa carrière. Cette année, Tsiang Kan Zheng a présenté à Novossibirsk un rapport sur la transmission de l'énergie biologique à U.H.F. pendant un séminaire spécialement consacré à ce thème. Dirigé par l'académicien V. Kaznatchéev, le séminaire a réuni environ 130 scientifiques, ainsi que des responsables de l'Académie des Sciences, de l'Académie de Médecine et de l'Académie de l'Agriculture. La théorie du docteur Tsiang fut enfin reconnue. Une fondation spéciale et un centre de recherche ont été institués. Ceux-ci ont permis au savant de poursuivre ses travaux.

La parole est à Tsiang Kan Zheng :

A l'heure actuelle, le phénomène de rayonnement bio-électromagnétique dans l'organisme vivant est attesté. On sait que l'A.D.N. (acide désoxyribonucléique) est le porteur de l'information génétique. Les récentes découvertes en physique m'ont amené à supposer que l'A.D.N. n'est qu'une cassette avec enregistrement de l'information, tandis que les signaux bio-électromagnétiques en sont le support. En d'autres termes, le champ électromagnétique et l'A.D.N. constituent une MATIERE GENETIQUE COMBINEE existant sous deux formes : passive (A.D.N.) et active (champ bio électromagnétique). Cela dit, la forme passive sert à conserver l'information génétique, alors que la forme active est en mesure de la modifier.

Dans quelle gamme de fréquences s'exerce le rayonnement bio-électromagnétique ?

Les signaux bio-électromagnétiques (à savoir ceux qui transmettent l'énergie et l'information) sont des photons qui revêtent, selon la théorie des quanta, un caractère à la fois corpusculaire et ondulatoire.

Le caractère corpusculaire du photon implique l'utilisation des basses fréquences, car dans ce cas, il devient possible d'obtenir de l'organisme un maximum d'information : plus la fréquence du photon est basse et plus son énergie est faible. Par conséquent, l'énergie limitée de l'organisme pourra exciter le plus grand nombre de photons.



Cependant, le caractère ondulatoire du photon nous amène à étudier la bande U.H.F. du spectre. Cela permettrait d'effectuer la "lecture" de l'information génétique, tout en assurant une excellente qualité de sa transmission.

SCHEMA GENERAL DE L'INSTALLATION

"BIO-TRANSMISSION A U.H.F." :

- 1 - récepteur ;
- 2 - ligne de transmission dotée d'un bloc régulateur ;
- 3 - émetteur.

L'installation assure la "lecture" de l'information génétique contenue dans l'A.D.N. d'un organisme vivant et sa transmission à un autre organisme vivant.



Il s'ensuit donc que le champ bio-électromagnétique (support de l'énergie et de l'information) se manifeste dans la bande U.H.F. et dans celle des rayons infrarouges.

Effectuées en laboratoire au moyen d'une installation spéciale, les expériences qui consistent à transmettre l'information génétique d'un organisme vivant à un autre ont donné des résultats positifs.

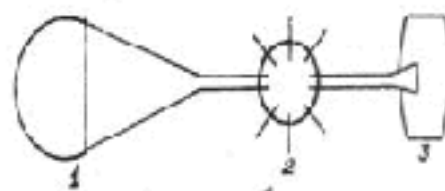
Les recherches sont actuellement menées dans l'agriculture (amélioration des plantes et sélection des animaux), la médecine (traitement des maladies, rajeunissement de l'organisme) et la génétique.



Résultats des expériences relatives à l'amélioration de plantes et à la sélection d'animaux.

Action exercée par le champ bio-électromagnétique de germes de blé (donneur) sur des plantules de maïs (percipient).

La variété obtenue avait une multitude de tiges latérales. A la place des panicules, on a vu se former des épis avec des grains qui rappelaient à la fois ceux de blé et ceux de maïs. Les plantes soumises à l'expérience ont surpassé les plantes témoins de 300% pour la productivité de la masse végétale et de 200% pour celle des grains. Les modifications enregistrées se sont transmises aux générations suivantes.



Action du champ bio-électromagnétique d'un melon (donneur) sur des germes de concombre (percipient).

Les concombres produits avaient un goût de melon ; l'analyse biochimique a révélé des modifications au niveau de l'A.D.N. Ces modifications se transmettent par voie héréditaire.

Action du champ bio-électromagnétique d'une arachide (donneur) sur des semis de tournesol (percipient).

La forme des grains de tournesol a changé. Ils ont partiellement acquis un goût d'arachide.



Action exercée par le champ bio-électromagnétique d'un canard (donneur) sur des oeufs de poule (percipient). Des 500 oeufs de poule soumis à l'action du champ bio-électromagnétique d'un canard, on a vu naître 480 poussins caractérisés par une série de modifications génétiques : pattes palmées (25%), tête plate comme celle d'un canard (80%), long cou (70%), yeux s'ouvrant dans la partie moyenne (90%). Les modifications enregistrées se sont transmises aux générations suivantes.



Action du champ bio-électromagnétique d'un bouc aux cornes enroulées (donneur) sur une lapine en gestation (percipient).

Les lapins qui sont nés avaient de longues dents crochues.

Rajeunissement de l'organisme

En tant que médecin, je m'intéresse particulièrement à ce problème. Les premières expériences de rajeunissement ont été effectuées sur de vieilles souris. Celles-ci ont été soumises au rayonnement bio-électromagnétique émanant de jeunes plantes et d'embryons d'animaux.

Ces expériences ont donné les résultats suivants :

- rétablissement des fonctions sexuelles et de la capacité de reproduction chez 31% des sujets
- augmentation de la durée de vie de 53% des sujets (de 12 à 18 mois par rapport au groupe témoin)
- amélioration de l'appétit, de la réaction, de la motilité chez 68% des sujets



En 1987, j'ai effectué sur moi-même une expérience analogue qui s'est soldée par des

résultats positifs. Le volontaire suivant a été mon père âgé de 80 ans.

A la suite du traitement, les maladies chroniques qui le tenaillaient depuis 20 à 30 ans ont disparu, de même que l'allergie cutanée, le bourdonnement d'oreille (acouphène) et la tumeur bénigne ; six mois plus tard, des cheveux ont repoussé à l'endroit de la calvitie et les cheveux gris sont redevenus noirs. Un an après l'expérience, une dent a repoussé sur l'emplacement de celle arrachée 20 ans plus tôt.



Les résultats positifs obtenus dans ce domaine ont servi de fondement pour délivrer, en 1991, au docteur Tsiang Kan Zheng un brevet d'invention sur le thème "Méthode de rajeunissement de l'organisme" et un certificat du ministère de la Santé Publique de Russie autorisant la thérapeutique U.H.F.

Justification théorique de la méthode de rajeunissement

En biologie, il existe une loi selon laquelle la durée moyenne de la vie des mammifères est de 5 à 7 périodes de développement physiologique. Par conséquent, la durée de vie d'un homme doit varier de 125 à 175 ans, car la période de son développement est de 25 ans. En réalité, elle dépasse rarement 3 périodes.

J'estime que le vieillissement de l'organisme tient à la dégradation des structures subtiles des gènes actifs. Cela dit, le rétablissement de ces structures se révèle impossible. Les gènes actifs constituent tout juste 0,2% à 2,0% de la totalité des gènes présents dans l'organisme.

Le rayonnement bio-électromagnétique émanant de jeunes organismes qui appartiennent à d'autres espèces que les vieux parvient à activer chez ces derniers les gènes qui ne s'expriment pas (gènes inactifs). Ce processus déclenche des réactions propres à l'ontogenèse et à la régénération.

Résultats du traitement U.H.F. (y compris la méthode de rajeunissement)

L'autorisation donnée par le ministère de la Santé Publique de Russie m'a permis de procéder aux essais cliniques de la méthode U.H.F. Quatorze volontaires ont accepté de suivre le traitement :

Nombre de sujets	40 à 50 ans	51 à 60 ans	61 à 70 ans	71 à 80 ans	
TOTAL					
Hommes	2	5	3	1	11
Femmes	1	2	0	0	3
Total	3	7	3	1	14

Du point de vue nosologique, les maladies étaient réparties comme suit : athérosclérose (5

cas), sténocardie (2), congestion cérébrale (2) ulcère de l'estomac (4), hépatite (5), ostéochondrose vertébrale (6), arthrose (2), eczéma (3), psoriasis (1), névrose (1) et tumeur bénigne (2). Cela faisait 37 au total cas d'affections de 11 types pour 14 sujets, soit près de 3 affections par sujet.

Résultats du traitement :

Guérison complète dans 6 cas, dont la tumeur bénigne ; amélioration considérable de l'état de santé dans 21 cas ; amélioration relative dans 8 cas ; sans effet dans 2 cas.

Résultats obtenus en matière de rajeunissement :

- amélioration de l'état général de santé : 12 personnes
- amélioration du physique ("rajeunissement" de 5 à 10 ans) : 11 personnes
- disparition de la canitie : 9 personnes
- activation des fonctions sexuelles : 7 personnes

Traitement du cancer

Le traitement du cancer et du SIDA, ainsi que l'inhibition de l'immunodépression due à la greffe d'organes tiennent une place particulière dans mes recherches.

Les premiers résultats positifs ont été obtenus il y a plus de 20 ans, à l'époque où nous avons effectué une série d'expérience consistant à transmettre l'information génétique de dix lapins (auxquels nous avons inoculé des cellules cancéreuses) à un groupe de 300 souris atteintes de cancer artificiellement provoqué.

On sait que le cancer ne frappe jamais les lapins. Leurs forces immunes stimulées par le vaccin ont aidé la plupart des sujets d'expérience (70%) à surmonter la maladie. Dans le groupe témoin, les 300 souris qui avaient un cancer artificiellement provoqué ont péri. Quand j'étais laborantin à l'Institut de Médecine de Khabarovsk (1973-1978), j'ai mené des recherches sur le thème "La lutte contre le cancer au moyen de la bio-transmission à U.H.F.". En 1991, j'ai fait breveter ma méthode visant à normaliser les réactions immunitaires en cas de traitement du cancer et de transplantation d'organes.

Recherches immunologiques

Les essais de la méthode de rajeunissement se sont déroulés parallèlement aux recherches immunologiques effectuées dans les principaux laboratoires cliniques de Khabarovsk. Ces recherches portaient sur divers éléments du système immunitaire :

Phagocytes

T-lymphocytes

T-lymphocytes "actifs"

T-helpers

T-suppresseurs

B-lymphocytes

Leucocytes

Immunoglobulines A
Immunoglobulines G
Immunoglobulines M

Les données obtenues ont permis d'arriver aux conclusions suivantes :

1 - on parvient à optimiser la phagocytose de manière à assurer la réaction adéquate de l'organisme lors de sa réponse immunitaire à la pénétration d'agents pathogènes. Cela dit l'effet du rayonnement bio-électromagnétique dépend essentiellement de l'état de l'organisme : lorsque la fonction des macrophages est affaiblie, le rayonnement bio-électromagnétique arrive à la normaliser ou à la rapprocher de la norme. Toutefois, il demeure sans effet en cas de fonctionnement normal des macrophages.

2 - La dynamique des T-lymphocytes atteste l'action régulatrice et stimulante du rayonnement bio-électromagnétique sur ceux-ci.

3 - La méthode de rajeunissement sert également à régler l'activité des lymphocytes. Cela signifie que le fonctionnement des cellules immunocompétentes a été soit rapproché de la norme physiologique, soit complètement normalisé, ce qui permet d'utiliser le rayonnement bio-électromagnétique en tant que moyen d'immunocorrection.

4 - La dynamique des T-helpers montre la tendance des valeurs extrêmes vers la norme. Il y a lieu de croire que le champ bio-électromagnétique déclenche le mécanisme d'adaptation et d'autorégulation du système immunitaire, ce qui sert à entretenir l'équilibre homéostatique.

5 - Pour donner une caractéristique complète du comportement des T-suppresseurs et en déterminer la dynamique, il serait judicieux de choisir des groupes d'organismes présentant des modifications pathologiques bien déterminées :

- état pathologique caractérisé par une hyperactivité des cellules immunocompétentes (auto-immunité, allergie)
- état pathologique caractérisé par l'insuffisance du système immunitaire (immunodéficiência)
- état d'immunité sans changements

Cette approche de la formation des groupes d'organismes sera également adoptée lors de l'examen d'autres populations de T-lymphocytes, ainsi que de T-helpers et de B-lymphocytes.

6 - Chez les sujets caractérisés par une insuffisance d'immunoglobulines A, le rayonnement bio-électromagnétique a entraîné une augmentation de cet indice, ce qui atteste l'activation des processus de défense et de réparation dans l'organisme, y compris au niveau du système immunitaire. En cas de fonctionnement normal du système immunitaire, l'effet du rayonnement bio-électromagnétique est pratiquement nul.

7 - Pour le moment, il est impossible d'aboutir à des conclusions définitives quant à l'évolution des leucocytes : cet indice doit être examiné parallèlement à la dynamique des

lymphocytes, des T- lymphocytes et à la phagocytose, en partant des particularités qui caractérisent l'état initial du système immunitaire.

Les résultats obtenus permettent d'affirmer que l'action exercée sur l'organisme humain par le rayonnement bio-électromagnétique crée des conditions susceptibles de déclencher dans le système immunitaire des processus de défense, de réparation ou de compensation entraînant la guérison et le rajeunissement de l'organisme.

Commentaires

Je connais le docteur Tsiang Kan Zheng depuis près de 20 ans et je suis attentivement ses recherches. Auteur d'une méthode foncièrement nouvelle, il utilise, pour ses expériences, une installation spéciale qui assure la transmission des ondes bio-électromagnétiques dans la bande des ultra-hautes fréquences.

Je connais certains de ses travaux en la matière. Ainsi, sous l'action du champ bio-électromagnétique transmis de plantules de blé à des germes de maïs, on a vu se former des épis contenant des grains qui rappelaient à la fois ceux de blé et ceux de maïs. La plante obtenue à la suite de l'expérience était celle de maïs, mais qui avait plusieurs tiges, ainsi que c'est le cas du blé.

En 1991, j'ai personnellement utilisé des semences d'orge irradiées par le champ bio-électromagnétique du blé. Elles ont donné une espèce caractérisée par une vitalité plus grande. Les modifications enregistrées se sont transmises aux générations suivantes, comme le démontrent mes expériences effectuées en 1992.

Je considère que la découverte de Tsiang Kan Zheng peut être appliquée à grande échelle. Je propose également de fonder un laboratoire en vue d'étudier sa méthode sous tous les rapports.

Grigori Kazmine,

Directeur du Centre de recherches agricoles d'Extrême-Orient, membre titulaire de l'Académie d'Agriculture de Russie Khabarovsk, le 29.04.1993

Depuis 15 ans je m'intéresse aux travaux de Tsiang Kan Zheng relatifs à la transmission de l'information biologique d'un organisme vivant à un autre au moyen d'une installation spécialement conçue à cet effet. Si les résultats qu'il a obtenus se confirment et se trouvent corroborés par des expériences d'autres chercheurs, sa théorie sera digne de figurer parmi les plus grandes découvertes du XXe siècle. C'est pour cela qu'il faut encourager les travaux du docteur Tsiang et créer un laboratoire spécial pour étudier ses méthodes. Ce laboratoire est d'autant plus nécessaire que les chimères génétiques résultant de ses recherches sont une réalité. Elles doivent être étudiées du point de vue cytologique, cytogénétique et histologique.

J'ai personnellement répété certaines expériences de Tsiang Kan Zheng à l'aide d'une installation assurant un spectre d'ondes électromagnétiques qui allait des ultra-hautes fréquences aux rayons infrarouges et dont les caractéristiques harmoniques étaient proches

de celles qui, selon la supposition du docteur Tsiang, contribuaient à transmettre l'information génétique d'un organisme à un autre. En qualité de sujets, j'ai choisi des chlamydomonades et les chromosomes polyptènes des glandes salivaires de chironomidés. Après être exposées pendant 15 minutes aux ondes électromagnétiques précitées, les chlamydomonades ont subi une métamorphose quant à leur forme, alors que les chromosomes de chironomidés ont connu une série de modifications au niveau génétique (augmentation de la polyténie par rapport à une culture témoin). Ceci atteste que les ondes en question exercent une puissante action génotrope sur les organismes étudiés, sans en perturber les fonctions vitales et la capacité de reproduction, à la différence des mutations provoquées par le rayonnement électromagnétique ayant d'autres fréquences et oscillations harmoniques. J'estime que la méthode proposée par Tsiang Kan Zheng pourrait trouver une vaste application en médecine, agriculture et dans les recherches génétiques.

Youri Simakov,

Professeur, docteur d'Etat en biologie, membre titulaire de l'Académie Internationale d'Informatique Bien que la structure de l'appareil de Tsiang Kan Zheng et le principe de son fonctionnement soient connus, ses recherches appellent toutefois une foule de questions...

J'attire l'attention des lecteurs tout d'abord sur leur aspect moral. A mon avis, on pourrait "pardoner" au savant ses premières expériences "négatives" ("poules-canards", "chèvres-lapins", etc.), leur objectif étant de démontrer l'efficacité de son installation. Quant à ses expériences "positives" (irradiation d'un concombre par le champ électromagnétique d'un melon ou d'un tournesol par celui d'une arachide), elles sont beaucoup plus intéressantes.

Cependant, nul besoin d'avoir une imagination très fertile pour se figurer les multiples variantes de l'action que l'on pourrait exercer sur la matière vivante selon cette méthode. Action d'autant plus aléatoire que ses conséquences sont imprévisibles ? Effectivement : qui peut nous garantir qu'en voulant faire du bien, on ne fera pas de mal ?

Sur ce plan, certaines expériences du docteur Tsiang me semblent douteuses. Je pense à sa tentative de transmettre, à des fins médicales, l'information génétique d'un porc à un homme souffrant d'un ulcère à l'estomac (le choix du porc s'expliquait par le caractère omnivore de cet animal et par la similitude existant entre son appareil digestif et celui de l'homme). Et même si, comme l'affirme Tsiang Kan Zheng, ce procédé de traitement s'est révélé efficace, il comporte néanmoins un risque de mutations génétiques.

C'est pour cela que l'on doit faire preuve de prudence et de pondération dans l'appréciation des expériences de ce genre. Avant d'y procéder, il faut se demander où l'on veut en venir et à quel point les résultats obtenus seront justifiés. A mon avis, il est nécessaire de soumettre les conceptions scientifiques du docteur Tsiang à une expertise minutieuse et d'établir un contrôle sur ses expériences. Si leurs résultats se confirment, la découverte qu'il a faite doit appartenir à toute l'humanité et non pas à un seul pays.

Vu l'importance exceptionnelle de cette découverte, je propose d'instituer une Fondation internationale de soutien à Tsiang Kan Zheng et une Commission internationale de contrôle sur ses recherches.

Alexandre Avchaloumov,
directeur de la revue "AURA-Z"

Tel : (095) 925.76.79

Fax : (095) 422.09.60

**Pour toutes les émissions , le temps d'émission minimum est de 2 Heures .
Il n'y a pas de maximum car l'appareil est prévu pour un fonctionnement permanent .**

Pour un envoi de message ou influence de témoin , un minimum de 4 jours est conseillé .

Pour le clonage ou la modification de produit , un minimum de 1 heure de fonctionnement est conseillé .

Les secrets de la photo :

Bien que la lumière soit vibratoire, elle n'en est pas moins composée de particules nommées "photons" . Lors d'une prise de vue, il y a réfraction de la lumière sur le sujet en renvoi de lumière dans l'appareil. La photo finale sera la reproduction de ce renvoi à un moment donné. Mais si l'on considère que tout est vibratoire, y compris les cellules humaines, l'on a tout lieu de penser qu'il se produit lors de la réfraction une sorte d'ionisation de la lumière. De toute façon, la pellicule sensible serait imprégnée d'une lumière dont la vibration resterait modulée en fonction de la réfraction. Ce qui signifie que la photo, au niveau du négatif, "contient" un peu du physique de celui qui se laisse photographier et ceci en plus de la ressemblance typiquement photographique.

En nous appuyant sur ces bases, l'on peut aller beaucoup plus loin dans ce raisonnement lequel, bien sûr, n'est qu'une approche. Ainsi, à présent, aucun ésotériste ne réfute la thèse globale (parce qu'il en existe plusieurs) de l'aura humaine. Quelquefois, celle-ci se confond avec les termes "corps éthérique" ou

“double astral”.

L'on sait, grâce aux travaux des Kirlian, que l'aura humaine peut être photographiée selon certaines conditions techniques. L'on sait aussi que l'aura présente des couleurs différentes selon les individus. Un lien indéniable relie l'aura et le caractère secret de son propriétaire. C'est ainsi que certains médiums découvrent le réel caractère d'une personne grâce à la ou les couleurs de son aura. Mais, en ce qui nous concerne, il faut retenir que si l'aura est colorisée, elle est, par déduction, vibratoire. A cause de cette propriété, l'on peut dire que la photo s'imprègne aussi de la vibration de l'aura.

Nous pouvons encore aller plus loin dans nos recherches. Par exemple, nos pensées ne peuvent physiquement se produire et s'émettre que par vibrations associées à des particules de même nature. Dans ce cas, même nos pensées pourraient être fixées sur la photo. Si le commun des mortels ne perçoit pas l'aura et ne lit pas dans les pensées, ces négations n'empêchent ni l'une ni l'autre d'exister, et grâce aux réflexions précédentes, de se fixer sur une photo.

Dès à présent, nous sentons à quel point la photo peut-être personnalisée; c'est en somme un morceau de vie (avec tout ce que cela représente) conservé dans son état vivant à un instant précis. Fabuleux certes, mais il y a plus étrange encore. Avant d'aller plus loin dans cette direction, parlons un peu technique.

Celui qui doit travailler sur une photo doit s'assurer au préalable que la photo n'a pas été maltraitée. En effet, et de toute évidence, une photo manipulée ou comportant des traces de doigts produit une image définitivement faussée.

Les anciens, qui étaient bien loin de philosopher sur la physique des particules, avaient déjà bien compris ce système et l'utilisaient au besoin.

Le choix des témoins:

Lorsque l'on utilise les énergies dépensées, le problème des témoins (on dit aussi “pattern”) demeure très important. Nous avons compris que la photo reste de loin plus valable qu'une mèche de cheveux ou rognure d'ongle. Il est possible

d'obtenir un grand nombre de photographies et dans de nombreux domaines. Mais fort malheureusement la photo ne suffit pas dans certains cas. Dans le cadre des relations humaines, il existe des situations où le désir que l'on formule ne peut que se penser, se dire ou s'écrire. Partant de ce principe, les radiesthésistes ont mis au point le système des témoins-mots.

Les frères Servranx avaient imaginé un système astucieux. Il s'agissait de dessiner un décagone sur un carton blanc. Ensuite l'on écrivait le message sur un morceau de buvard lequel était préalablement aspergé de chlorure de sodium. L'on déposait ce message au milieu du décagone une dizaine de minutes et le témoin-mot était valorisé. Ceci permettait par la suite de l'utiliser en radiesthésie et en radionique. Dans le cadre de l'utilisation des énergies dépensées, l'on peut très facilement valoriser un témoin-mot avec plus de dynamisme.

Quel genre de messages ?

En ce domaine, tout est possible si bien que les messages ne peuvent se compter. D'une manière générale, la formulation du message doit suivre les règles suivantes: simplicité, précision, concision.

Si vous ne possédez pas la photo de votre commissaire, le message peut-être le suivant: "Paul Durand, commissaire". Cela suffit pour avoir en mains le témoin de cette personne. Pour les formules, il est préférable d'écrire le message comme si l'événement se déroule au présent. Par exemple il est préférable d'inscrire: "Tante Marie est guérie de sa grippe" que "il faut que tante Marie guérisse". Autre exemple mieux vaut dire "Katia II gagne le tiercé" que "Katia II doit gagner le tiercé". De même il vaut mieux inscrire: "je suis embauché chez Castel-Machin" que "il faut que Castel-Machin m'embauche".

Liste des maladies :

remèdes

ABCES, FURONCLES:

APIS 9 CH
BELLADONA 9 CH
HEPAR SULFUR 3 X TRITURATION
ARSENICUM ALBUM 9 CH
SILICEA 9 CH
CALENDULA T.M

ABDOMEN:

MAGNESIA PHOSPHORICA 6 X
COLOCYNTHIS 5 CH
DIOSCOREA 5 CH
CARBO VEGETABILIS 9 CH
LYCOPODIUM 9 CH
CHINA 9 CH

ACCIDENTS, BLESSURES, COUPS, TRAUMATISMES :

ARNICA 30 CH
BELLIS PERENNIS 5 CH
RHUS TOXICODENDRON 9 CH
SYMPHYTUM 9 CH
OSTEACYNESINE
LEDUM PALUSTRE 9 CH
BELLADONA 9 CH
APIS 9 CH
THARIS 9 CH
APIS 9 CH et LEOUM PALUSTRE 9 CH
ARNICA T.M
CALENDULA T.M

ACCOUCHEMENT (PREPARATION A 1'):

ACTEA RACEMOSA 12 CH
CAULOPHULLUM 12 CH

ACETONE:

SENNA 9 CH
LYCOPODIUM 12 CH

AEROPHAGIE, RENVOIS, ERUCTATIONS:

ARGENTUM NITRICUM 9 CH
CARBO VEGETABILIS 9 CH
CHINA 9 CH
LYCOPODIUM 5 CH
NUX VOMICA 9 CH

ALCOOLISME :

NUX VOMICA 30 CH
SULFURICUM ACIDUM 30 CH

ALLAITEMENT :

OPIUM 30 CH
RICINUS 30 CH

ANGINES. MAUX DE GORGE:

BELLADONA 9 CH
MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH
PHYTOLACCA 9 CH
APIS 9 CH
MERCUBIUS SOLUBILIS 9 CH
LACHESIS 9 CH
LYCOPODIUM 9 CH
PHYTOLACCA T.M
CALENDULA T.M

ANGOISSE, ANXIETE :

IGNATIA
GELSEMIUM
ACONIT

APHTES :

BORAX 9 CH
NITRICUM ACIDUM 9 CH
MERCURIUS SOLUBILIS

PLANTAGO T.M

APPETIT (MANQUE d'):

CEREALES GERMEES 3 X

ASTHME :

IPECA 9 CH
ANTIMONIUM TARTARICUM 9 CH
ARSENICUM ALBUM
KALIUM CARBONICUM 9 CH

BALLONNEMENT :voir. ABDOMEN
BOURDONNEMENTS D'OREILLES:

CHININUM SULFURICUM
GLONOINUM 9 CH

BOUTONS DE FIEVRE:voir. HERPES
BRONCHITE AIGUË :

IPECA 9 CH
ANTIMONIUM TARTARICUM 9 CH

BRULURES :voir. ACCIDENTS
CHEVEUX (CHUTE DES) :

PHOSPHORICUM ALIDUM 9 CH
FLUORICUM ACIDUM 4 CH

COLIQUES : voir. ABDOMEN (le **ventre**)
voir. NEPHRETIQUE (**les reins** ou les **uretères**)
voir. HEPATIQUE (**la** vésicule **biliaire**)

CONJONCTIVITE :

EUPHRASIA 9 CH
MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH
PULSATILLA 9 CH
ACONIT 9 CH

CONSTIPATION :

NUX VOMICA 9 CH
OPIUM 9 CH
PLATINA 9 CH
ALUMINA 9 CH
BRYONIA 9 CH
MAGNESIA MURIATICA 9 CH

CONTRACEPTION :

NUX VOMICA 9 CH

CONVULSIONS :

BELLADONA 5 CH
CUPRUM 5 CH

COQUELUCHE :

PERTUSSINUM 12 CH
IPECA 9 CH
COCCUS CACTI 9 CH
CORALLIUM RUBRUM 9 CH
DROSER 9 CH

CORYSA :voir. RHUMES

CRAMPES :voir. ESTOMAC

NUX VOMICA 5 CH ou 9 CH
CUPRUM 5 CH ou 9 CH
MAGNESIA PHOSPHORICA 6 X

CROUTE DE LAIT :

CALCAREA CARBONICA 12 CH
VIOLA TRICOLOR 9 CH

CYSTITE :

SERUM ANTI-COLIBACILLAIRE 3 X
FORMICA RUFA COMPOSE

DARTRES :

GRAPHITES 9 CH
ARSENICUM ALBUM 9 CH
BERBERIS 9 CH

DEMANGEAISONS, PRURIT :

DOLICHOS PRURIENS 9 CH
AMBRA GRISEA 9 CH

DENTS, ABCES DENTAIRE :

HEPAR SULFUR 3 X TRITURATION
MERCURIUS SOLUBILIS 9 LH
PYROGENIUM 9 CH

APPREHENSION DES TRAVAUX DENTAIRE :

ACONIT
GELSEMIUM
IGNATIA
MOSCHUS

CARIES DENTAIRE :

NEZEREUM 9 CH
MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH
KREOSOTUM 9 CH

DENTITION DE L'ENFANT :

CHAMOMILLA 9 CH

DOULEURS DENTAIRE, RAGE DE DENTS

CHAMOMILLA 9 CH
et COFFEA 9 CH
ARSENICUM ALBUM 9 CH
et MAGNESIA PHOSPHORICA 9 CH

EXTRACTION DENTAIRE :voir. PREPARATION AUX EXTRACTIONS

FISTULE DENTAIRE :

FLUORICUM ACIDUM 9 CH

FLUXION DENTAIRE :

HEPAR SULFUR 9 CH

CALENDULA T.M

GENCIVES :

BELLADONA 9 CH
MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH
PHOSPHORUS 9 CH

GRINCEMENT DES DENTS :

BELLADONA 9 CH

HEMORRAGIES :

CHINA 9 CH
ARNICA 9 CH
TRILLIUM 3 X

NAUSEES :

IPECA 9 CH

NEURALGIES DENTAIRE :voir. DOULEURS

PYORRHEE ALVEOLO-DENTAIRE :

MERCURIUS CORROSIVUS 9 CH
SILICEA 3 X TRITURATION

PREPARATION AU EXTRACTIONS :

GELSEMIUM 12 CH
ARNICA 30 CH
NUX VOMICA 12 CH
CALENDULA T.M

SAGESSE (DENT DE) :

CHEIRANTHUS CHEIRI 9 CH

	BELLADONA 9 CH MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH
DEPRESSION NERVEUSE :	ARSENICUM ALBUM 9 CH IGNATIA 9 CH KALIUM PHOSPHORICUM
DIARRHEE :	CHINA 9 CH PODOPHYLLUM 9 CH ARSENICUM ALBUM 9 CH VERATRUM ALBUM 9 CH CHAMOMILLA 9 CH
ECZEMA :	RHUS TOXICODENDRON 9 CH GRAPHITES 9 CH ARSENICUM ALBUM 9 CH ARSENICUM IODATUM 9 CH PETROLEUM 9 CH
ENGELURES :	APIS 9 CH AGARICUS MUSCARIUS 9 CH PULSATILLA 9 CH ARSENICUM ALBUM 9 CH
ENROUEMENT:voir. LARYNGITE	
ENTORSES:voir. ACCIDENTS	
ERUPTIVES (MALADIES) DE L'ENFANCE:	RHUS TOXICODENDRON 9 CH MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH PULSATILLA 9 CH BELLADONA 9 CH EURHRASIA 9 CH GELSEMIUM 12 CH
ESTOMAC:	IRIS VERSICOLOR 9 CH NUX VOMICA 9 CH ANTIMONIUM CRUDUM 9 CH IPECA 9 CH PULSATILLA 9 CH ARSENICUM ALBUM 9 CH BRYONIA 9 CH
EXAMENS, CONCOURS :	GELSEMIUM 9 CH

ALTHUSA CYNAPIUM 9 CH
 FATIGUE, BESOIN DE "FORTIFIANT" :
 JENOVERINE
 THALGO
 FIEVRE :
 ACONIT 9 CH
 BELLADONA 9 CH
 FERRUM PHOSPHORICUM 9 CH
 PYROGENIUM
 FOIE, INSUFFISANCE HEPATIQUE:
 CHELIDONIUM COMPOSE
 IRIS VERSICOLOR 5 CH
 FRACTURES :voir. ACCIDENTS
 FURONCULOSE :voir. ABCES
 GRIPPE :
 OSCILLOCOCCINUM
 SULFUR 30 CH
 GELSEMIUM 9 CH
 EUPATORIUM PERFOLIATUM 9 CH
 HEMORROÏDES :
 AESCULUS COMPOSE
 HEPATIQUE (COLIQUE):voir. ABDOMEN
 BERBERIS T.M
 HERPES, BOUTONS DE FIEVRE:
 RHUS TOXICODENDRON 9 CH
 MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH
 HOQUET :
 CUPRUM 5 CH
 HYOSCIAMUS 5 CH
 IMPETIGO :
 MEZEREUM 9 CH
 VIOLA TRICOLOR 9 CH
 CALENDULA
 INCONTINENCE D'URINE NOCTURNE, ENURESIE :
 RHUS AROMATICA 6 X
 EQUISETUM 6 X
 BELLADONA 5 CH
 INDIGESTION :voir. ESTOMAC
 INSOMNIE :
 PASSIFLORA 3 X
 COFFEA 9 CH
 ARSENICUM ALBUM 9 CH
 ARGENTUM NITRICUM 9 CH
 IGNATIA 9 CH

IRRITABILITE :	GELSEMIUM 9 CH
	CHAMOMILLA 9 CH
	IGNATIA 9 CH
	NUX VOMICA 9 CH
LARYNGITE AIGUË :	ARUM TRIPHYLLUM COMPOSE
	PHOSPHORUS 9 CH
	ACONIT 9 CH
	SAMBUCUS NIGRA 5 CH
	BELLADONA 5 CH
LUMBAGO :	ARNICA 9 CH
	RHUS TOXICODENDRON 9 CH
	BRYONIA 9 CH
	DULCAMARA 9 CH
MEMOIRE (PERTE DE) :	ACIDUM PHOSPHORICUM
MIGRAINE :voir. TETE	
NAUSEES :	IPECA 9 CH
	NUX VOMICA 9 CH
	ANTIMONIUM CRUDUM 9 CH
	SEPIA 9 CH
NEPHRETIQUES (COLIQUES):	CALCAREA CARBONICA 30 CH
	BERBERIS 4 CH
	MAGNESIA PHOSPHORICA 6 X
	BERBERIS T.M
NERFS :	IGNATIA 9 CH
	GELSEMIUM 9 CH
	ARGENTUM NITRICUM 9 CH
	NUX VOMICA 9 CH
NEURALGIES:	ACONIT 9 CH
	MAGNESIA PHOSPHORICA 9 CH
	RANONCULUS BULBOSUS 9 CH
NEZ:	LYCOPODIUM 9 CH
	SAMBUCUS NIGRA 9 CH
	CHINA 5 CH
	ARNICA 5 CH
	MILLEFOLIUM 5 CH

OPERATIONS, INTERVENTIONS CHIRURGICALES (PREPARATION AUX) :

GELSEMIUM 12 CH
NUX VOMICA 12 CH
STAPHYSAGRIA 9 CH

OREILLONS:

PULSATILLA 9 CH
RHUS TOXICODENDRON
CALENDULA T.M

ORGELETS :

APIS 9 CH
PULSATILLA 9 CH
HEPAR SULFUR 9 CH
STAPHYSAGRIA 9 CH

OTITE AIGUË:

ACONIT 9 CH
BELLADONA 9 CH
FERRUM PHOSPHORICUM 9 CH

PALPITATIONS :

CAPSICUM 9 CH
ACONIT 9 CH
SPIGELTA 9 CH
IGNATIA 9 CH

PANARIS :

HEPAR SULFUR 3 X
TRITURATION
MYRISTICA SEBIFERA 3 X

PERTES BLANCHES :

KREOSOTUM 9 CH
MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH
PULSATILLA 9 CH

PIQURES D'INSECTES :voir. ACCIDENTS

PROSTATISME :

SABAL SERRULATA COMPOSE

REGLES :

ACTEA RACEMOSA 9 CH
CHAMOMILLA 9 CH
MAGNESIA PHOSPHORICA 6 X
CHINA 9 CH
VIBURNUM OPULUS
SENECIO 9 CH

RHINO-PHARYNGITES :

HYDRASTIS CANADENSIS 5 CH
AGRAPHIS NUTANS 5 CH

RHUMATISMES :

RHUS TOXICODENDRON 9 CH
BRYONIA 9 CH
CAULUPHYLLUM 9 CH
DULCAMARA 9 CH
CEPHYL
OSCILLOCOCCINUM
ACONIT COMPOSE

RHUMES, COUPS DE FROID, CORYSA,
RHUME DES FOINS, CORYZA SPASMODIQUE :

ARSENICUM ALBUM 9 CH
POLLENS 9 CH
ALLIUM CEPA COMPOSE

ROUGEOLE. RUBEOLE : voir. ERUPTIVES (MALADIES)
SCIATIQUE RHUMATISMALE:

ARNICA 9 CH
MAGNESIA PHOSPHORICA 9 CH
RHUS TOXICODENDRON 9 CH
BRYONIA 9 CH
GNAPHALLIUM 9 CH
KALMIA LATIFOLIA 9 CH
ARSENICUM ALBUM 9 CH

SINUSITE :

HEPAR SULFUR 9 CH
HUDRASTIS 9 CH
KALIUM IODATUM 9 CH
KALIUM BICHROMICUM 9 CH

SOLEIL (COUP DE) :

BELLADONA 9 CH
GLONOINUM 5 CH

SPORT (PROBLEMES DU) :

GELSEMIUM 9 CH
ARNICA 12 CH
RHUS TOXICODENURON 9 CH
ARNICA 9 CH

SYNCOPE. MALAISE :

IGNATIA 9 CH
MOSCHUS 9 CH

SYNOVIE (EPANCHEMENT DE):

BRYONIA 9 CH
APIS 9 CH

TETE (MAL DE)

MIGRAINES, CEPHALEES :

BELLADONA 9 CH
GELSEMIUM 9 CH

	BRYONIA 9 CH NUX VOMICA 9 CH IRIS VERSICOLOR 9 CH GLONOINUM 9 CH
TORTICOLIS :	ARNICA 12 CH ACTEA RACEMOSA 5 CH LACHNANTES 5 CH
TOUX :	SPONGIA 9 CH BRYONIA 9 CH ANTIMONIUM TARTARICUM 9 CH PULSATILLA 9 CH DROSER 9 CH IPECA 9 CH RUMEX CRISPUS 9 CH IGNATIA
TRAC :	GELSEMIUM 9 CH
TRANSPORTS (MAL DES):	TABACUM COMPOSE
URTICAIRE :	APIS 9 CH SAPONARIA COMPOSE
VACCINATIONS :	THUYA 30 CH
VARICELLE :voir. ERUPTIUES (MALADIES)	
VARICES :	HAMAMELIS COMPOSE
VEGETATIONS ADENOÏDES:	RHINO-PHARYNGITES
VERRUES :	THUYA 9 CH ANTIMONIUM CRUDUM 9 CH DULCAMARA 9 CH NITRICUM ACIDUM 9 CH STAPHYSAGRIA 9 CH CHELIDONIUM MAJUS
VERS:	CINA 9 CH SPIGELIA 9 CH
VERTIGES:	CONILM 9 CH TABACUM 9 CH

VOMISSEMENTS:

IPECA 9 CH
NUX VOMICA 9 CH
ANTIMONIUM CRUDUM 9 CH
IRIS VERSICOLOR 9 CH
IGNATIA 9 CH
SEPIA 9 CH

ZONA:

ARSENICUM ALBUM 30 CH
RHUS TOXICODENDRON 9 CH
RANONCULUS 9 CH
MEZEREUM 9 CH

Liste des produits homéopathiques :

Désignation	Réglage TEDIR
ACONITUM NAPELLUS	2095
ACTEA RACEMOSA	1920
AESCULUS HIPPOCAS TANUM	2383
AGARICUS MUSCARIUS	2653
AGRAPHIS NUTANS	2282
ALLIUM CEPA	1493
ALOE	6480
ALUMINA	1174
ANTIMONIUM CRUDUM	2231
ANTIMONIUM TARTARICUM	2679
APIS MELLIFICA	1941
ARGENTUM NITRICUM	2567
ARNICA MONTANA	2095
ARSENICUM ALBUM	2170
AVRUM METALLICUM	2083
BARYTA CARBONICA	2008
BELLADONA	1135
BERBERIS VULGARIS	2756
BORAX VENETA	1746
BROMUM	1714
BRYONIA ALBA	1719
CALCAREA CARBONICA	2428
CALENDULA	1212
CANTHARIS	2687
CAPSICUM ANNUUM	1974

CARBO VEGETABILIS	1923
CAUSTICUM	1311
CHAMOMILLA VULGARIS	2374
CHELIDONIUM MAJUS	1918
CHINA OFFICINALE	2253
CINA	9539
COCCOLUS INDICUS	1811
COCCUS CACTI	1385
COFFEA CRUDA	2056
COLOCYNTHIS	2473
CONIUM MACULATUM	1688
CUPRUM METALLICUM	2308
DIOSCOREA VILLOSA	2133
DULCAMARA	1740
EUPATORIUM PERFORIATUM	1905
EUPHRASIA OFFICINALE	2698
FERRUM PHOSPHORICUM	3223
FORMICA RUFA	2537
GELSEMIUM SEMPERVIRENS	2932
GLONOINUM	1417
GRAPHITES	1939
HAMAMELIS VIRGINICA	2247
HEPAR SULFUR	2600
HYDRASTIS CANADENSIS	2495
HUOSCIAMUS NIGER	2211
IGNATIA AMARA	1835
IODUM	8124
IPECA	1077
IRIS VERSICOLOR	2868
KALIUM PHOSPHORICUM	2253
KALIUM BICHROMICUM	2165
LACHESIS MUTUS	2774
LYCOPODIUM	1456
MAGNESIA PHOSPHORICA	2515
MELILOTUS OFFICINALE	3006
MERCURIUS SOLUBILIS	2740
MEZEREUM	1754
MOSCHUS	1414
NATRIUM MURIATICUM	2545
NATRUM SULFURICUM	2764
NITRICUM ACIDUM	2063
NUX VOMICA	1220
OPIUM	1191
PETROLEUM	1951

PHOSPHORICUM ACIDUM	2426
PHOSPHORUS	2231
PHYTOLACCA DECANDRA	2149
PLATINA	1345
PLUMBUM METALLICUM	1962
PULSATILLA	1371
RHUS TOXICODENDRON	2449
SABADILLA	1178
SAMBUCUS NIBRA	2142
SANGUINARIA CANADENSIS	2555
SENNA	1288
SEPIA	1248
SILICEA	1166
SPIGELIA ANTHELMIA	2712
SPONGIA TOSTA	2619
STAPHYSAGRIA	2712
STRAMONIUM	2054
SULFUR	1954
TABACUM	2167
THUYA OCCIDENTALIS	2533
URTICA URENS	2381
VERATRUM ALBUM	2336

Allopathie - maladies

Désignation	réglage TEDIR
ABCES	9380
ABOULIE	7348
ABSENCE	1185
ACACIA	7280
ACIDOSE	1029
ACNEE	8124
ADENITE	2167
AEROPHAGIE	1763
AGLACTIE	8888
AGITATION	9949
AGNOSIE	1161
AGUEUSIE	9486
AIGREURS	2202
ALBINISME	1442
ALBUMINE	1428
ALCOOL	9643

ALIENATION	1311
ALLERGIE	1685
ALLOPATHIE	1555
AMENORRHEE	2412
AMIBE	7615
AMNESIE	1307
ANAPHRODISIE	2066
ANEMIE	1053
ANOSMIE	1311
ANURIE	1649
AORTITE	1549
ANEURISME	1957
APEPSIE	1552
APHTES	1204
APPENDICITE	1772
ARTERES	2683
ARTHRITE	2872
ASTHENIE	2304
ASTHME	2249
AVITAMINOSE	1407
BACILLES	1256
BACTERIES	1766
BOTULISME	1296
BRONCHITE	1760
CAILLOT	1029
CALCULS	1212
CALVITIE	9539
CATARACTE	1630
CHANCRE	1743
CHOLERA	1643
CHOLESTEROL	1946
CIRRHOSE	2256
COLIBACILLE	1280
COLIQUE	1330
CONCRETION	1805
CONTUSION	1473
COQUELUCHE	1435
COR	1503
CORYSA	1723
COXALGIE	9219
CYSTITE	2267
DALTONISME	1720
DYSCHROMATOPSIE	2275
DARTRES	2188

DEPRESSION	2190
DERMATOSE	1816
DIABETE	7348
DIPHTERIE	1797
DIBSOMANIE	1452
DYSENTRIE	2437
ECZEMA	8831
FIBROME	1852
FIEVRE	1747
FISTULE	1414
FLUXION	1421
FURONCLE	1862
GALE	6244
GALTRALGIE	1794
GASTRO-ENTERITE	2391
GLAIRES	1757
GOUTTE	6164
GRAVELLE	1673
GRIPPE	1944
HALLUCINATION	1519
HEMATOME	1067
HAMATURIE	1685
HEMOPHILIE	1392
HEMORROIDES	2332
HERNIE	1667
HYPERHIOROSE	2441
HYPOPHYSE	1609
HYSTERIE	1752
IMPETIGO	1276
IMPUISSANCE	1849
INCONSCIENCE	1749
INDIGESTION	1473
INFECTION	1549
INTOXICATION	1345
KERATOSE	1749
KYSTE	1019
LARVES	1737
LEPRE	1788
LICHEN	1014
LIVEDO	7141
LUMBAGO	9380
LOMBALGIE	1126
LOUPE	1126
LYMPHATISME	1526

MEGALOMANIE	1382
MELANCOLIE	1330
MENINGITE	1349
METEORISME	1949
MICROBE	1682
MIGRAINE	1786
MONGOLISME	1581
MOLLUSCUM	1542
MORBIDITE	1664
MUGUET	8306
MYCOSES	1417
NARCUSE	1849
NEURASTHENIE	1762
NEURALGIE	1760
NOSOPHOBIE	1500
NYMPHOMANIE	1708
OBESITE	9848
OBSESSION	1609
OEDEME	8062
OPPRESSION	2137
OREILLONS	1992
OSTEITE	9949
OTITE	6244
OXALEMIE	1034
PALPITATION	1746
PALUDISME	1503
PANARIS	2004
PANNUS	1568
PARALYSIE	2007
PELADE	1135
PERI-HEPATITE	2054
PERITONITE	1957
PESTE	1260
PHIMOSIS	1630
PHLEBITE	1187
PHOBIE	1014
POLYPES	1646
PRURIGO	1746
PSYCHOSES	1757
PUSTULE	1400
QUINTE	1341
RACHITISME	1905
REFROIDISSEMENT	2725
RHINORRAGIE	2632

RHUMATISME	1946
RHUME	1609
RUBEOLE	1593
SCARLATINE	2501
SCIATIQUE	2147
SCOLIOSE	2090
SCORBUT	2330
SEBORRHEE	2703
SIDEROSE	2428
SILICOSE	2100
SPASME	2204
STEATOSE	1987
SURDITE	2310
SYNOSTOSE	2249
SYPHILIS	2253
TEIGNE	2174
TENIA	2158
TETANOS	2304
THROMBOSE	2681
TREMBLEMENT	2803
TUBERCULOSE	2720
ULCERE	1632
UREMIE	1630
URTICAIRE	2147
VACCINE	1058
VARIOLE	1606
VARICELLE	1752
VARICES	1421
VEGETATIONS	1260
VENIN	1100
VERGETURES	2256
VERRUES	2195
XEROSIS	1873
ZONA	8000

Liste des éléments

réglage TEDIR

ALUMINIUM	4310
ANTIMOINE	0854
ARGENT	0328
ARSENIC	8746
BARYUM	1378

BERYLLIUM	9548
BISMUTH	3201
BORE	0338
BROME	9025
CADMIUM	0507
CALCIUM	6029
CARBONE	0795
CERIUM	1465
CESIUM	1235
CHLORE	5496
CHROME	7159
COBALT	7703
CUIVRE	8030
ETAÏN	0744
FER	7470
FLUOR	2787
GALIUM	8433
GERMANIUM	8608
HYDROGENE	0034
IODE	1034
IRIDIUM	2837
LANTHANE	1427
LITHIUM	8413
MAGNESIUM	3857
MANGANESE	7398
MERCURE	3023
MOLYBDENE	9820
NICKEL	7687
NIOBUM	9680
OR	2943
OXYGENE	2041
PALLADIUM	0269
PHOSPHORE	4909
PLATINE	2902
PLOMB	3163
POTASSIUM	5922
RHENIUM	2699
RHODIUM	0124
RUBIDIUM	9318
RHUTENIUM	0046
SCANDIUM	6527
SELENIUM	8974
SILICIUM	4484
SODIUM	3615

SOUFRE	5060
STRONTIUM	9426
TANTALE	2575
TELLURE	1058
THALLIUM	3104
THORIUM	3655
TITANE	6803
THUNGSTENE	2644
URANIUM	3766
VANADIUM	7070
YTTRIUM	9489
ZINC	8153
ZIRCONIUM	9600

Champion Christian 01/01/2013.

Fréquence planètes en Hertz			
	<i>esprit</i>	<i>âme</i>	<i>physique</i>
<i>mercure</i>	141,27	282,54	565,08
<i>vénus</i>	221,23	442,46	884,92
<i>mars</i>	144,72	289,44	578,88
<i>jupiter</i>	183,58	367,16	734,32
<i>saturne</i>	147,85	295,7	591,4
<i>uranus</i>	207,36	414,72	829,44
<i>neptune</i>	211,44	422,88	845,76
<i>pluton</i>	140,25	280,5	561
<i>soleil</i>	252,44	504,88	1009,76
<i>lune</i>	210,42	420,84	841,68
<i>terre jour</i>	194,18	388,36	776,72
<i>OM</i>	235		
<i>terre Schumann</i>	7,83		

Question d'eau , d'ondes et de musique

Benveniste a été considéré comme l'un des biologistes français les plus respectés jusqu'à ce qu'il publie, en 1988 le résultat de ses travaux ce qui mit en colère la communauté scientifique car ils suggéraient que l'eau avait une mémoire. Idées saisies par des homéopathes qui y trouvaient un appui à leurs théories des médicaments à haute dilution.

Avec son équipe de l'INSERM ainsi que douze chercheurs de trois laboratoires : Italien, Canadien et Israélien, ils ont publié leurs travaux sur la dégranulation des basophiles humains induite par de très hautes dilutions d'un anti-sérum anti-IgE. Ces basophiles ont la particularité de "dégranuler" lorsqu'ils sont en présence d'un allergène. Cette dégranulation étant précisément provoquée par l'activation du sérum anti-IgE. Au cours de leurs expériences, ils se sont aperçus qu'en diluant plusieurs fois le sérum à un point tel qu'il ne restait plus aucune molécule du produit dans la solution, ils obtenaient malgré tout la dégranulation. (En septembre 94, Hal Puthoff avait assisté à Stockholm à une de ces expériences, source DVS).

Parmi les explications possibles du phénomène, Giuliano Preparata et Emilio del Giudice, physiciens Italiens, ont suggéré à Benveniste qu'il existait un procédé de mémorisation magnétique de l'eau.

Pour vérifier cette hypothèse, Benveniste a exposé ses hautes dilutions à un aimant, comme on le ferait pour effacer une cassette. L'eau a effectivement "perdu la mémoire", puisque, après ce traitement, on ne constatait plus d'effet de la substance diluée. De plus, partant du fait que ce fameux souvenir de la molécule était de nature électromagnétique, un fil et un transistor devaient pouvoir le transmettre : ce fut le début des expériences de transmission en 1992. L'équipe mit au point un petit amplificateur destiné à transférer directement l'information moléculaire de l'acétylcholine dans de l'eau.

Tout d'abord, plusieurs tubes d'eau pure (témoins) ont été mis en contact avec une bobine sensible aux variations de champs magnétiques. Elle enregistre cette empreinte électromagnétique, l'amplifie et, si tout fonctionne effectivement comme prévu, la transmet à d'autres tubes d'eau pure situés à l'autre extrémité du système. Là, le signal est donc, sans contact physique censé être passé à travers la bobine. Ensuite, l'eau imprégnée du champ magnétique de l'acétylcholine est injectée dans un cœur de rat et y provoque les effets attendus de variation de débit et/ou de nombre de pulsations.

Depuis 1992, l'expérience a été reproduite environ deux mille fois et a permis de vérifier qu'il s'agissait bien d'un signal électromagnétique (les tubes d'eau témoin injectés de la même façon ne produisant aucun effet sur les cœurs des rats).

Selon Preparata et Giudice, les physiciens qui n'ont pas cru à la mémoire de l'eau peinent à la comprendre, car, contrairement à la mémoire des bandes magnétiques, ils pensent que chaque configuration moléculaire de l'eau vibre trop pour que l'on puisse y inscrire quelque chose. Mais l'ordre à considérer n'est pas celui du bataillon bien rangé, mais celui de la danse où

chaque molécule, comme chaque personne a sa place et bouge avec le même mouvement que les autres en phase réglée et non pas chaotique.

Le signal serait donc de nature électromagnétique et ses fréquences électromagnétiques spécifiques ne peuvent communiquer qu'avec le champ électromagnétique qui corésonne avec elles comme dans le couple émetteur-récepteur radio. L'eau transmettrait donc cette information électromagnétique, l'amplifierait et pourrait ainsi conserver le "message" électromagnétique d'une molécule et le restituer.

Une campagne de dénigrement des travaux de Benveniste a suivi l'annonce des résultats. En 1994, Michel Schiff dans son livre "Un cas de censure dans la Science l'affaire de la mémoire de l'eau" éd. Albin Michel en fait une description précise.

Tout récemment, le 16/09/1998, Excelsior éditeur de Science et Vie a été condamné pour avoir diffamé Benveniste en écrivant dans son numéro d'Août 1997 que "le magicien américain James Randi a plusieurs trophées de chasse au mur pour avoir démasqué les méthodes de tricherie de Uri Geller, et la fraude de la mémoire de l'eau" (dans le numéro d'Avril).

Science et Vie n'a pu produire aucune preuve qui puisse établir sa bonne foi. Si Charpak et Jacob avaient eu le plus petit élément de preuve de fraude, Sciences et Vie l'aurait certainement produit au tribunal .

Le Times de Londres qui, dans son numéro du 09/09/8 s'était fait l'écho de la même déclaration attribuée à James Randi a publié un rectificatif le 25/09/98.

Dans un courrier posté en mars 98 à son groupe de discussion sur Internet, Randi avait nié avoir fait une quelconque déclaration sur la fraude de la mémoire de l'eau " Si ces deux lauréats de prix Nobel (dans une déclaration au Journal le Monde en Janvier 1997) pensent que c'est une fraude, je ne suis pas d'accord".

Voir à ce sujet un article du numéro de Juin de La Recherche et la réponse de Benveniste dans celui de Septembre et aussi <http://www.digibio.com> . Voir aussi Science Frontières, sa revue et ses vidéos.

Les molécules peuvent-elles communiquer entre elles en échangeant des informations sans être en contact physique ?

C'est ce que pense le biologiste français Jacques Benveniste mais ses pairs sont toujours sceptiques.

A la mi-mars 1999 il a fait part des toutes dernières recherches de son Laboratoire "Digital Biology" près de Paris à une nombreuse assistance de scientifiques réunis au Centre de Conférences Pippard du laboratoire de Physique Cavendish de l'Université de Cambridge. Parmi eux Andrew Huxley, prix Nobel et ancien Président de la Royal Society, et le Pr Brian

Josephson également prix Nobel.

Benveniste a posé au départ quelques questions apparemment enfantines : si les molécules pouvaient parler quel son feraient-elles, et plus précisément pouvons-nous tendre l'oreille pour écouter leurs conversations, les enregistrer et ensuite les faire repasser ? Pour Benveniste la réponse est oui.

Des molécules actives comme celles de l'adrénaline, la nicotine et la caféine, des signatures de virus et de bactéries peuvent être enregistrées, digitalisées avec une carte son d'ordinateur. Et en appuyant sur une touche, on peut faire voyager ces signaux sur toute la planète grâce à Internet. Selon Benveniste, on peut déclencher des systèmes biologiques bien loin de leurs molécules activées simplement en faisant passer les enregistrements. Pour l'adrénaline par exemple, il ne pense pas que les événements biochimiques faisant entre autres contracter les vaisseaux soient simplement dus à des collisions au hasard entre les molécules d'adrénaline et leurs récepteurs (théorie acceptée habituellement), car il faudrait alors davantage de temps pour être en colère.

Benveniste donne une analogie assez anodine avec la musique. Deux cordes vibrant ensemble sur des fréquences proches produiront un battement (beat). La longueur de ce battement augmente quand les deux fréquences s'approchent l'une de l'autre et quand elles sont les mêmes le battement disparaît. C'est ainsi que les musiciens accordent leurs instruments et qu'il explique sa théorie de la mémoire de l'eau. Toutes les molécules sont faites d'atomes qui vibrent constamment et émettent d'une manière très complexe un rayonnement infrarouge (détecté depuis des années et constituant pour les scientifiques une partie essentielle de l'armement des méthodes d'identification des molécules).

Cependant, en raison de la complexité de leurs vibrations infrarouges, les molécules produisent aussi des fréquences de battement plus basses. Il se trouve qu'elles sont dans la gamme audible par l'humain (20 à 20.000 Hertz), et sont spécifiques pour chaque molécule. Ainsi elles émettent également des fréquences dans la gamme de la voix humaine et c'est ce signal que Benveniste détecte et enregistre.

Si les molécules peuvent émettre, elles peuvent alors recevoir. L'émission spécifique d'une espèce de molécules sera captée par une autre munie de la structure moléculaire en accord pour la recevoir. Benveniste appelle co-résonance cette correspondance et dit que cela fonctionne comme un poste de radio : à réglage différent : sons différents.

C'est de cette manière affirme Benveniste que les molécules biologiques arrivent à communiquer à la vitesse de la lumière avec leur propre molécule correspondante et pas une autre. C'est pourquoi de minuscules changements dans la structure d'une molécule peuvent affecter profondément son effet biologique. Ce n'est pas que ces minuscules changements structurels font qu'elle est mal ajustée avec son récepteur biologique comme dans l'approche classique. Les modifications désaccordent la molécule par rapport à son récepteur. De plus, tout comme les postes de radio et les récepteurs, les molécules n'ont pas besoin d'être proches

pour que la communication s'installe.

Le rôle de l'eau dans tout cela ? La molécule étant entourée d'eau de toute part, une seule molécule de protéine a autour d'elle 10.000 molécules d'eau qui sont autant d'agents qui relaient et amplifient le signal biologique provenant de la molécule d'origine.

C'est comme un CD qui de lui même ne peut donner de son, mais qui a les moyens de le créer, gravé à sa surface. Pour entendre le son il faut passer par un amplificateur électronique. Tout comme le chanteur sur le CD est là en tant que mémoire, l'eau mémorise et amplifie ainsi les signaux qui ont été dissous jusqu'à cesser d'exister. Il n'est pas nécessaire que les molécules soient là, mais seulement leur empreinte sur la solution dans lesquelles elles sont dissoutes. Et c'est l'agitation qui fait la mémoire.

A quoi ressemble le son des molécules. Didier Guillonnet, collègue de Benveniste dit qu'on n'en sait pas encore assez pour reconnaître un modèle. Un enregistrement de molécule de caféine par exemple donne un spectre qui ressemble à du bruit. Cependant, quand on repasse l'enregistrement sur un système biologique qui y est sensible celui-ci réagit. Nous avons envoyé le signal de la caféine de l'autre côté de la planète par télécommunications classiques, et il y a encore un effet produit, mesuré sur du tissu vivant.

Autre exemple : le signal venant de l'héparine (composant du système de coagulation du sang) ralentit cette coagulation lorsqu'on le transmet par e-mail entre Chicago (USA) et Clamart, France. Il serait donc possible de transférer l'action de médicaments grâce aux techniques de communication standard. (sources Internet).

Murmure autour de la Terre

« Tout est nombre, et le nombre est divin ».

« Le nombre est la force qui maintient la permanence éternelle du cosmos ».

Pythagore

...cette inscription...était en hébreu, en grec et en latin. Jean XIX – 20

Pourquoi ces deux épigraphes ? Parce que, sans quelques rudiments de ces trois langues, véritables codes numériques, les racines originelles des idiomes profanes disparaissent. Alors les mots — des plus courants aux plus recherchés — s'affadissent, perdent leur contenu sémantique et ne livrent plus qu'un terne vernis souvent trompeur.

1 – La musique des sphères.

À ce propos, voir : <http://www.u-bourgogne.fr/PHILO/CENTRE-BACHELARD/Z-Vassiliadou.PDF>

Le lecteur curieux y découvrira que les Anciens, dont Pythagore et Képler, considéraient la musique non pas comme la combinaison de sons agréables à l'oreille, mais comme des rapports numériques susceptibles de former des proportions plus ou moins harmonieuses. D'après eux, la disposition dans l'espace de certaines planètes du système solaire permettait de les considérer comme des notes sur une portée musicale. Par généralisation, ils parlèrent alors

d'une musique des sphères.

Mais ce n'est pas tout. Dans deux au moins des trois langues citées plus haut, chacune des lettres de l'alphabéth et de l'alphabet correspond à des nombres. L'abécédaire latin, lui, semble avoir perdu cet assemblage. Ainsi, en grec, alpha (α) vaut 1, bêta (β) égale 2, gamma (γ) 3 et ainsi de suite jusqu'à 9, pour continuer ensuite avec les dizaines et les centaines. De la sorte, des combinaisons de nombres peuvent éventuellement former des mots significatifs.

Comme de nombreuses fréquences (caractérisées par des nombres) se détectent dans l'atmosphère, il est donc admissible de parler d'un murmure autour de la Terre.

2 – La résonance de Schumann.

a/ Historique. En 1952, W.O. SCHUMANN postula l'existence, autour de la Terre, d'une onde stationnaire caractéristique. Il la décrivit d'abord mathématiquement, Quelques années plus tard, il eut la joie de voir confirmer son hypothèse hardie par de nombreuses vérifications expérimentales du phénomène. En l'occurrence, s'agit-il d'une classique onde vectorielle orientée ou bien scalaire, c'est-à-dire indépendante de toute direction ? Voilà qui reste à démontrer. Ensuite, des analogies avec certaines pulsations biologiques (ondes cérébrales, battements de la crosse de l'aorte, etc.) ont fait penser à une résonance possible avec cette fréquence. Depuis lors, on parle d'une résonance de SCHUMANN pour supposer un transfert d'énergie entre une entité vivante — circonscrite géographiquement — et le reste de la biosphère. Si tel est le cas, une véritable communion s'instaurerait alors entre une fréquence localisée et le vaisseau Terre qui l'emporte, lui-même non isolé du cosmos. À

présent, essayons de reconstituer la façon dont l'auteur s'y est pris pour imaginer l'existence d'une telle vibration, caractéristique de notre globe. Posons-nous la question suivante:

Pour une planète du système solaire, qu'est-ce que la fréquence de Schumann ?

Il est admis que les ondes électromagnétiques se propagent à la vitesse c (célérité) de la lumière. Or, de nos jours, la valeur agréée de ladite célérité est de 299 792,458 Km/s. En première approximation, considérons une sphère ayant un périmètre p exprimé en kilomètres. Il est évident que la valeur $c p$ va donner un certain nombre de tours ou de cycles par seconde, entier ou fractionnaire, appelé fréquence évaluée en Hertz.

Le dictionnaire de l'astronomie, Éditions Larousse – Paris – 1987, donne les valeurs (équatoriale et polaire) du diamètre des planètes. En vue de les assimiler à des sphères, il est alors possible d'en déduire une moyenne. Pour la Terre, celle-ci sera de 12 734,5 Km, tandis que celle de Mars sera de 6 777 Km. D'où le tableau qui suit :

Planètes	Diamètres en Km	Périmètres en Km	Fréquences en Hz
Terre	12 734,5	40 006,6116	7,4935
Mars	6 777	21290,5734	14,0809

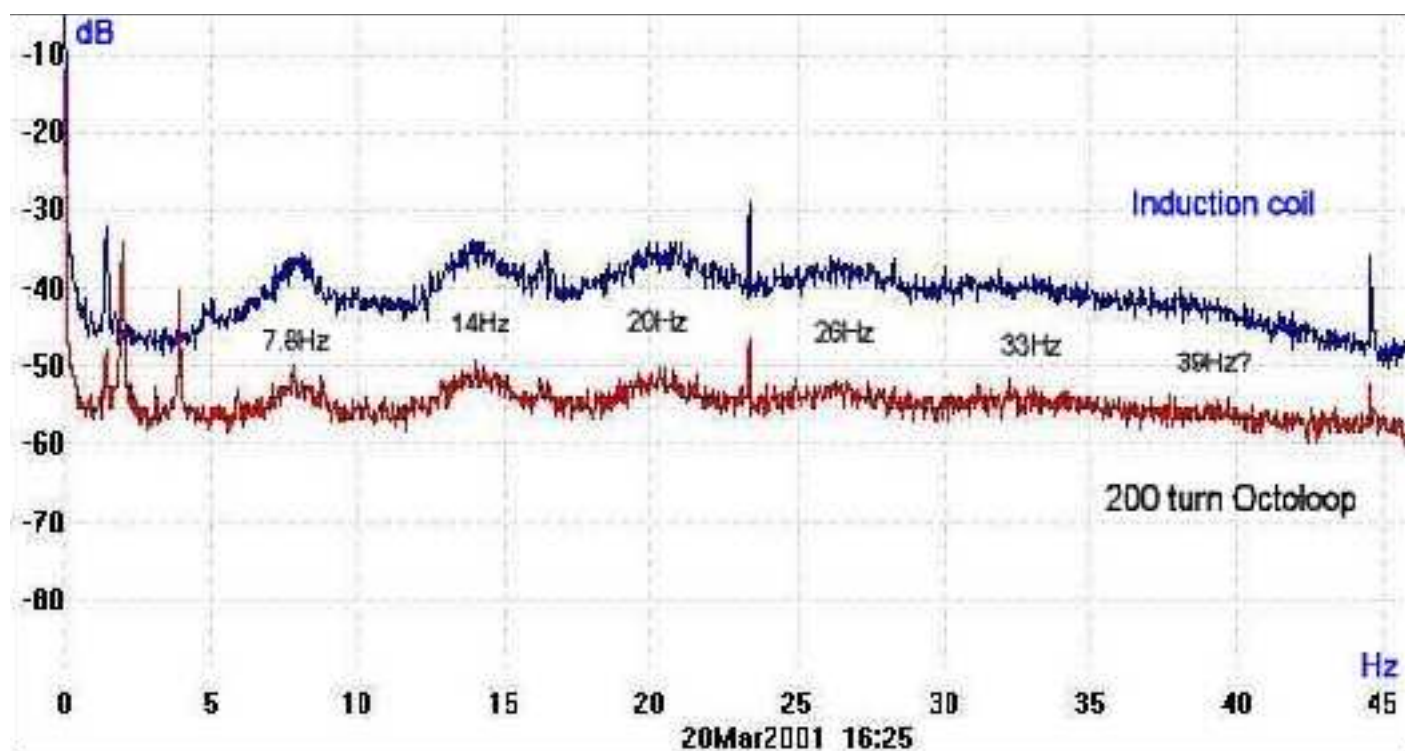
En gros et en d'autres termes, l'onde électromagnétique fait théoriquement 7,5 fois le tour de la Terre en une seconde et 14 fois le tour de Mars. Ce qui est cohérent avec la valeur moyenne de 7,8 Hz relevée sur notre globe, attribuée à la fréquence de SCHUMANN. Cette différence de 4 % est d'autant plus admissible que cette valeur fluctue facilement de plus ou moins 5 % en fonction de nombreux paramètres. Par ailleurs, les nombreuses courbes relevées sur le terrain se présentent comme des « montagnes » non pas abruptes, mais érodées. Ce qui accrédite encore les valeurs calculées.

b/ Condensateur sphérique et cavité résonante. En simplifiant un peu, imaginons un immense ballon rond, au centre duquel s'en trouve un second de plus faible diamètre. L'enveloppe du

grand sera constituée par ce que les spécialistes nomment l'ionosphère, tandis que le petit ne sera rien moins que notre brave Terre. En électrostatique, les deux vont constituer les armatures d'un condensateur, entre lesquelles l'atmosphère va jouer le rôle d'un diélectrique. Or, tout condensateur qui se respecte est susceptible de se charger ou de se décharger électriquement, de façon périodique. Ici, entre autres, les rayonnements solaires entretiennent une charge, tandis que les éclairs de nombreux orages et différents facteurs internes en assurent la décharge. Du coup, le diélectrique atmosphérique est en permanence le siège d'un champ électrique radial et alternatif, dont les composantes s'avèrent multiples. Ces dernières sont-elles véhiculées autour du globe par la fréquence de SCHUMANN examinée, cette fois, comme une espèce de tonique dans une gamme musicale ? Dans l'affirmative, un véritable réseau composé de « fils » (de trame et de chaîne) se trouverait engendré, au sein duquel il nous appartiendrait de naviguer à nos risques et périls.

3 – La biosphère, au sein du diélectrique atmosphérique

À la surface du globe, nous sommes donc en permanence soumis à une multitude d'ondes stationnaires, de fréquences et d'amplitudes variables. Toutes proportions gardées, le tout s'apparente à la musique indienne où — par un effet continu de vibrato — les oscillations varient légèrement de part et d'autre des notes centrales. Ce qui a pour effet de les estomper, au sein d'une mélodie globale qui seule importe. La faiblesse et la fluctuation des signaux ne facilitent pas non plus leur détection, même par les moyens techniques actuels. Avec la fréquence de SCHUMANN aux environs de 7,8, les diagrammes émanant de divers



expérimentateurs laissent apparaître en même temps celles tournant autour de 14, 20, 26, 33, voire 39 et 45 Hz avec une assez bonne netteté. Au-delà de ces valeurs numériques, les oscillations des courbes relevées se perdent dans un indescriptible embrouillamini. Voir la capture d'écran ci-dessous, tirée de <http://wavelab.homestead.com/Schumanns.html>

Enregistré avec PICOLOG et dispositif ADC-11

En dehors de la fameuse fréquence de SCHUMANN, qu'est-ce qui est enregistré ? Quelles sont les origines de ces signaux ? Sont-ils naturels ou artificiels ? Bien malin celui qui pourrait le dire. De plus, pour les sept valeurs ci-dessus, les tracés sur les enregistreurs montrent des « pics » très aplatis en rapport avec de grandes largeurs de bandes. Ceci contrairement aux signaux de l'électrotechnique capables d'être, le plus souvent, beaucoup plus pointus. En particulier, une « aiguille » très aiguë sur 60 Hz — qui surpasse de loin toutes les autres en amplitude — correspond sans doute à la fréquence du courant alternatif dispensé par les réseaux de distribution électrique dans les pays anglo-saxons. Il se pourrait donc que les récepteurs biologiques diffèrent beaucoup de ceux que les radiotechniciens conçoivent et utilisent. D'un récepteur radio, par exemple, chacun exigera toujours une très grande sélectivité, ceci afin de ne recevoir qu'un seul programme à la fois. À défaut, le signal utile de la station souhaitée sera brouillé par d'autres jusqu'à devenir incompréhensible. Il y a fort à parier que l'oscillateur vivant, lui, s'apparente à un multivibrateur s'accommodant fort bien d'une gamme de fréquences simultanées, apte qu'il est à en privilégier une, voire plusieurs à la fois au détriment des autres sans intérêt pour lui. L'exemple-type est la possibilité — étonnante en soi — de pouvoir suivre sans difficulté majeure une conversation chuchotée au sein d'une ambiance parasite bruyante. Dans un contexte analogue, le plus performant des enregistreurs de laboratoire demeure incapable d'une telle sélection.

4 – Ionosphère : étymologiquement, sphère de la Violette.

L'appellation ionosphère évoquée plus haut mérite quelques précisions. Elle fut ainsi baptisée du fait qu'elle est constituée par des ions. Les physiciens nomment ainsi des particules qui ne sont plus électriquement neutres. Autrement dit, les unes sont chargées de façon positive et les autres de manière négative. Tout comme pour les pôles d'aimant en magnétisme, des attractions et des répulsions vont alors s'exercer entre charges de noms contraires ou de même nom. De ce fait, l'ionisation est à la base de la pulsation contraction dilatation qui caractérise la Vie dans le monde manifesté. Le mot ionosphère trouve son étymologie dans le grec. Dans cette langue, ion (ἰόν) est — entre autres — l'imparfait ou l'aoriste du verbe einai (εἶναι) : être (par opposition à paraître), mais aussi aller. De plus, c'est également la violette noire, fleur d'un bleu-violet sombre. De la sorte, à cause de la paronymie avec ἰὼν (ἰὼν) dont le génitif est ἰῶνος (ἰῶνος),

l'ionosphère peut s'entendre : la sphère de la Violette. Voilà qui s'approche de la vraie nature et de la véritable couleur indigo : la teinte lumineuse du ciel nocturne obscur.

5 – Ionisation et Messie.

À noter, avec l'hébreu moderne et talmudique, un rapprochement des plus curieux entre les vocables yinoun (Nunya= 700.6.50.10) et Yinon (Nownya= 700.6.50.10), qui ne diffèrent que par la position d'un point accompagnant le vav (wâ= 6). Le premier des deux mots est une ionisation, alors que le second — d'après le Nouveau dictionnaire complet Hébreu-Français d'Abraham ELMALEH — désigne le nom symbolique du Messie. Dans le Nouveau Testament, de nombreux passages viennent étayer cette mise en parallèle on ne peut plus inattendue. Exemple parmi d'autres : dans XII-39, Matthieu fait dire à Jésus : ...en fait de miracle, il ne lui en sera pas donné d'autre que le signe du prophète Jonas. Or, Jonas (hnowya= 5.50.6.10) est une colombe femelle, qui peut se lire aussi : vers ou dans un ion. Par

ailleurs, le schème yon (Nowyâ= 700.6.10) est un ion en hébreu moderne et une colombe, un pigeon mâle dans le Talmud. « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » (Matthieu XI-15. Marc IV-9. Luc VIII-8).

6 – Le 8 dans SCHUMANN et l’amour du 13.

Le code numérique constitué par l’alephbeth hébraïque ouvre des horizons inaccessibles à nos langues profanes. L’intitulé du présent paragraphe frise l’absurde avec elles. Tout juste pouvons-nous sourire ou passer outre à ce titre un tantinet journalistique. Pourtant, il pourrait faire l’objet d’un livre entier sans épuiser pour autant le sujet. En voici le résumé :

a/ Le 8 dans SCHUMANN. Huit, au féminin, se dit schemoneh (hnowmâ= 5.50.6.40.300).

L’élément enclitique eh (h = 5), qui termine le mot, indique une direction menant au substantif qui précède. Il vient donc : vers, à, dans schemon (Nowmâ= 700.6.40.300). Quant à ce dernier terme, c’est une nomenclature en même temps que l’action d’oindre avec de l’huile ou de la graisse, laquelle s’énonce aussi schumann (Nmuâ= 700.40.6.300) en hébreu

talmudique. L’alephbeth originel ignorant les voyelles pour ne considérer que les consonnes,

huit et dans schumann, c’est blanc bonnet et bonnet blanc pour constituer une sorte de

pléonasmе. Il en est de même en ce qui concerne la tour Eiffel (lfA = 30.80.70), ce dernier

schème trilitère traduisant une tour dans la langue d’Abraham. En résumé, huit peut

s’entendre : vers ou dans l’huile. À cette occasion, un petit plaisantin ne manquerait pas

d’ajouter : ça baigne ! Plus sérieusement, n’oublions pas que le grec Christos (Yf§«...») ou

l’hébreu mashiar’h (jyâ= 8.10.300.40), le Christ et le Messie, signifient tous deux qui huile

(à l’actif) ou qui est huilé (au passif). Par là se trouve mis l’accent sur l’Énergie-Vie-

Conscience engendrée par l’Ionisation, qui n’est autre que le Fils, le Christ ou le Messie dans

le mythe judéo-chrétien. Du coup, l’Ionisation yinoun — masculin en hébreu — devient le Fils

du Père av (va = 2.1) : la Radioactivité cosmique ou Feu inextinguible. La relation entre

SCHUMANN et huile d’onction (apportée par la colombe Nowy à saint REMI) ne justifie-t-

elle pas l’importance donnée à cette insigne fréquence 8, entre Terre et sphère de la Violette ?

D’une façon qui pourrait paraître arbitraire, la Tradition assigne au Christ la valeur 888. Cette

attribution va de soi avec le mot r’haphaph (Ffj = 800.80.8), qui totalise cette somme. Ce

terme désigne une tanche, ce qui n’est pas sans rappeler la coiffe en museau de tanche du

Pape. Mais c’est aussi frictionner, couvrir, protéger, trois verbes qui évoquent immédiatement

l’onction, d’autant plus que le 88 du terme r’haph (fj = 80.8) signifie pur, innocent, absous,

irréprochable.

b/ L’amour du 13. Huit et treize sont deux valeurs consécutives de la série de Fibonacci, dont

le quotient de deux termes voisins donne très vite une valeur approchée du nombre d’or

1,618... Ce nombre phi (/), par les proportions constatables qu’il engendre, préside à

l’édification du vivant. D’où la tentation plus ou moins morbide de faire succéder le 13 au 8

impressionnant de SCHUMANN. Cette « malédiction-bénédition » se concrétise par le refus

de se retrouver 13 à table, parce que ce nombre de convives évoque immédiatement la Cène

biblique et son issue tragique. Mais la véritable magie du 13 ne réside pas là. Entre autres, les

trois vocables ahavah (hvhaâ= 5.2.5.1), yiehev (vay = 2.1.10) et er’had (dja = 4.8.1) ont

chacun cette valeur numérique. Ils signifient respectivement amour, objet de désir et unité. De

ce fait, avons-nous à présent une meilleure idée de l’attrait — à la fois fascinant et redouté — de ce nombre ?

7 – Enfants indigo.

La couleur indigo examinée à la section 4 tient la vedette depuis quelque temps déjà, à propos d'enfants indigo qui présenteraient — selon certains témoignages — un comportement et des facultés sortant de l'ordinaire. Ici, bornons-nous à extraire ce qui pourrait se cacher derrière cette expression.

a/ **Enfant.** Nous oublions trop souvent que le substantif français enfant vient du latin *infans* (*in, fari*) : qui ne parle pas. Ce qui va de soi pour un nouveau-né. Mais, à l'âge adulte après avoir maîtrisé sa langue maternelle, pourquoi ne pas envisager l'existence de personnages qui jugeraient plus opportun d'agir plutôt que de parler ? Nous serions alors en présence de sages, si nous accordons de la valeur à la sentence orientale suivante : Celui qui sait ne parle pas. Celui qui parle ne sait pas. Au passage, le rédacteur de ces lignes médite sur ce qu'il est en train de faire depuis le début de cet article !

b/ **La couleur indigo.** Orthographié tel quel, ce dernier qualificatif ne donne rien en latin. Dans la langue de VIRGILE, le substantif indigo se rend par *Indicus* : Indien. Ce qui ne mène pas bien loin. Mais les Anciens, parfois imités de nos jours, adoraient les jeux de mots, les à-peu-près, les calembours. De plus, pour dire les choses sans les dire, tout en les disant, ils utilisaient toutes les ficelles de la rhétorique. Ainsi, la consonne *g* demeurant toujours dure en latin, ils auraient très bien pu — par syncope du *e* — écrire indigo pour *indigeo* (*indu, egeo*), la diphtongue *eo* restant proche de la voyelle *o*. Nous aurions alors : plongé dans la terre (*indigeo*), incarné, je manque de, je suis privé de, j'ai besoin de. Voilà qui devient plus intéressant.

Dans la vie courante, ces enfants laissent-ils à penser qu'ils éprouvent un ou des manques ? De plus, *indi* étant mis pour *index* traduit : indicateur, révélateur, dénonciateur. En outre, *C* s'employait pour *G* dans les inscriptions archaïques. D'où la possibilité d'*indico* pour *indigo* : j'indique, je révèle, je dénonce, j'impose, je prescris. Lesdits enfants manifestent-ils de telles prérogatives ? Ces enfants indigo, le sont-ils de nos jours à cause d'un banal changement quelconque de la Terre, ou bien eux et elle subissent-ils l'action d'un Facteur qui dépasse — et de loin ! — notre immédiat environnement ? L'une des prérogatives de ces petits phénomènes ne serait-elle pas de mettre en lumière et d'incarner, enfin, la nature majestueuse et sacrée de ladite Radioactivité (l'Activité radiante), le Verbe de saint Jean ? Et ce Verbe, jusqu'ici chuchoté, ne le percevons-nous pas comme un Murmure ?

8 – À présent une conjecture, aussi audacieuse ou farfelue soit-elle.

Réalité cosmique ou science-fiction ? Le dernier « accouchement » solaire, après l'avènement de la planète Mercure.

N.-B. : On se limitera aux sept premières « planètes » visibles à l'oeil nu, y compris le Soleil

a/ **Résumé d'une hypothèse insolite :**

Sur l'origine du système solaire n'existent que des suppositions. Profitons de l'incertitude actuelle en la matière pour laisser libre cours à l'imagination. Par exemple, il en résultera l'éventualité suivante, ni plus absurde ni meilleure qu'une autre : Périodiquement, donc, mais sur des laps de temps astronomiques (c'est le cas de le dire), une fraction notable du plasma solaire se trouve éjectée dans le voisinage immédiat et se condense alors en une nouvelle planète ; et ce, peut-être, jusqu'au nombre intégral de douze pour l'ensemble du système. De la sorte, afin de laisser place à la nouvelle venue et de respecter les lois de l'équilibre global, l'ancien cortège doit se décaler d'un cran vers la périphérie. La dernière en date à se présenter fut Mercure. Le tableau ci-dessous en résume le

processus.

Planète habitable

Jadis
Ancien
Uranus
Ancien
Saturne
Ancien
Jupiter
Ancien
Mars
Ancienne
Terre
Ancienne
Vénus
Ancien
Soleil
Aujourd'hui
Saturne
actuel
Jupiter
actuel
Mars
actuel
Terre
actuelle
Vénus
actuelle
Mercure
actuel
Soleil
actuel

Quand le Soleil « accouche » d'une nouvelle planète, les anciennes reculent ici d'une case vers la gauche....

Transfert par satellite lunaire...D'où la nécessité, pour les anciens « Martiens », d'émigrer sur la Terre actuelle après une période de rétablissement.

b/ Bases cohérentes justificatives :

1 – La Lune. Nos connaissances techniques et expérimentales actuelles permettent maintenant à l'homme de concevoir des stations orbitales, de s'échapper et de survivre dans l'espace. Ne serait-ce que dans ce domaine, au train où va le progrès, il y a tout lieu de penser que des perfectionnements spectaculaires verront le jour avant peu. De ce fait, il y a fort à parier que

les anciens martiens, avant leur « déportation », furent capables de construire un super-véhicule spatial d'observation susceptible de se satelliser — en temps utile — autour de la nouvelle Terre analogue à leur planète mais provisoirement inhospitalière. Ceci, bien sûr, afin de retrouver des conditions antérieures et similaires d'existence. Compte tenu des propriétés et caractéristiques surprenantes de notre Lune, postulons qu'ils en aient fait une base opérationnelle pour le séjour prolongé d'un corps expéditionnaire, en quête de situations redevenues favorables. Qu'ils aient positionné un satellite séléno-stationnaire ou qu'ils se soient établis au sein même de la Lune, ils auraient été et seraient peut-être encore, de toute manière, en mesure d'investir et de modifier en permanence notre Terre actuelle.

2 – Le rang. En s'appuyant sur l'actuelle configuration, seule la « planète » du quatrième rang semble pouvoir héberger les différents règnes vivants que nous connaissons. En conséquence, les martiens d'autrefois, marqués par ce quatre, ont dû se voir contraints de rejoindre la nouvelle planète correspondante. Par là-même, ils devraient nous ressembler, à moins que ce ne soit l'inverse. Dans l'affirmative, la distinction morphologique entre ces « extraterrestres » et nous serait pour ainsi dire impossible. Par ailleurs, les constatations surprenantes faites à la surface de Mars le sont beaucoup moins si l'on admet son ancien statut de Terre. La douzième planète — un ouvrage de Zecharian SITCHIN étayé sur des documents sumériens — postule que notre système solaire comporterait au total douze objets, y compris le Soleil. Ce qui satisferait enfin les astrologues, bien heureux de pouvoir établir une correspondance adéquate avec chacun des signes du zodiaque.

3 – Les textes sacrés. Le Livre des Nombres mentionne une telle corrélation avec les douze tribus d'Israël, ayant chacune à leur tête un des douze fils de Jacob. Or le quatrième s'appelle Juda, nom formé par l'introduction du dalet (d = 4) dans le tétragramme YHWH (hwhyâ= 5.6.5.10), vocalisé parfois Yahvé ou Jéhovah. Ce dalet entre dans la composition du patronyme Adam (Mda = 600.4.1) attribué au genre humain, où il se trouve pris « en sandwich » entre le aleph (a = 1) du Dieu dans les mythes et le mem (M = 600) final de maïm : les eaux océaniques nommées Maria en latin.

4 – Variations sur Adam. Dans l'Ancien Testament, Adam va peupler la Terre, qui se dit Adamah (hmdaâ= 5.40.4.1) en hébreu. Sur le plan grammatical, adamah peut se traduire : dans ou vers Adam. C'est la réplique du latin humus (la terre) et de homo, anciennement humo (l'homme). Quant à la planète Mars, elle s'appelle Maedim (MyÄam= 600.10.4.1.40) dans la langue d'Abraham. Or Maedim contient les trois authioth, les « lettres » qui composent Adam. D'autre part, ce dernier terme traduit aussi rouge, couleur caractéristique de Mars et du sang MÄ (dam = 600.40), composante d'Adam.

5 – L'affaire UMMO. Prononcé oummo en espagnol, ce terme évoque l'humo latin examiné ci-dessus : l'homme. L'absence du H dans le premier se trouve « compensée », si l'on peut dire, par cette même lettre barrée, sous le ventre de la soucoupe (voir encadré). Le regroupement donnerait alors Hummo (prononcé

Hoummo, avec accent tonique sur la pénultième)), très proche du français Homme. Cet H barré fait penser au signe astrologique d'Uranus (Ouranos, en grec) auquel il manquerait le cercle inférieur, constitué précisément par la forme circulaire de la soucoupe. Or, le Ciel se traduit par QÀf̂μ.» (Ouranos) dans la langue d'Homère. Fils d'Erebos (frère de la Nuit) selon les uns ou d'Æther selon les autres, il est le père des Titans. Ouranos gouvernait le Monde avant Kronos, autrement dit avant Saturne. En se reportant au tableau ci-dessus, on voit

qu'Uranus déserte la septième case, remplacé par Saturne après l'avènement de Mercure. Cette coïncidence remarquable entre l'hypothèse qui nous occupe et la mythologie ne mériterait-elle pas un examen plus soutenu ? Il est possible de voir, dans le sigle en question, un H et un I entrelacés, ce dernier venant partager en deux le premier. D'où l'évocation d'une dualité dynamique sous-jacente. La succession IH évoque IHS, l'abréviation bien connue du Ièsous (KHTQWT) grec pour désigner le Jésus d'origine hébraïque. De telle sorte que cet I peut être assimilé au y (yod = 10), tandis que le H peut transcrire soit le hé (h = 5), soit le heith (j = 8), respectivement en rapport avec les énergies cinétique et potentielle. La suite yah (hy = 5.10) est l'abréviation classique de YHWH (hwhy = 5.6.5.10), le tétragramme imprononçable et sacré de l'Éternel jeu des inverses, qui est à vivre et non pas à décrire. Quant à r'haye (yj = 10.8), entres autres, c'est le vivant.

9 – Annexe.

Découvert sur l'Internet, voici le résumé de documents adressés à la revue NATURE. Pour les retrouver, chercher à l'aide de GOOGLE le titre ci-dessous :

Spherical episodic ejection of material from a young star

17 May 2001

Nature 411, 277 - 280 (2001); doi:10.1038/35077020

J. M. TORRELLES*, N. A. PATEL†, J. F. GÓMEZ‡, P. T. P. HO†, L. F. RODRÍGUEZ§, G. ANGLADA, G. GARAY, L. GREENHILL†, S. CURIEL & J. CANTÓ

* Institut d'Estudis Espacials de Catalunya (IEEC/CSIC) and Instituto de Ciencias del Espacio (CSIC), Gran Capità 2, 08034 Barcelona, Spain

† Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics, 60 Garden Street, Cambridge, Massachusetts 02138, USA

‡ Laboratorio de Astrofísica Espacial y Física Fundamental (INTA), Apdo. Correos 50727, 28080 Madrid, Spain

§ Instituto de Astronomía (UNAM), Apdo. Postal 72-3, 58089 Morelia, México

Instituto de Astrofísica de Andalucía (CSIC), Ap. Correos 3004, 18080 Granada, Spain

Departamento de Astronomía, Universidad de Chile, Casilla 36-D, Santiago, Chile

Instituto de Astronomía (UNAM), Apdo. Postal 70-264, DF 04510, México

Correspondence and requests for materials should be addressed to

P.T.P.H. (e-mail: ho@cfa.harvard.edu).

Join the Nature Physics Portal for FREE full-text access to Nature's physics content until 12 June 2001.9

Nature © Macmillan Publishers Ltd 2001 Registered No. 785998 England.

<http://www.nature.com/>

Extrait de la revue NATURE — Volume 411 du 17 mai 2001.

Éjection sphérique et épisodique de matière en provenance d'une étoile jeune

Les processus exacts par lesquels la matière interstellaire se condense pour former de jeunes étoiles sont d'un grand intérêt, en partie parce qu'ils portent sur la formation de planètes comme la nôtre à partir d'un matériau qui tend à devenir partie intégrante de l'astre. Les modèles théoriques suggèrent que l'éjection de gaz durant les premières phases d'évolution stellaire est un mécanisme-clé pour supprimer un moment angulaire excessif et, par là, de permettre aux matériaux d'aller et venir de part et d'autre de l'étoile par le biais d'un disque

d'accrétion. De telles éjections limitent aussi la masse qui peut être accumulée par le coeur de l'étoile. Récemment, ces éjections ont été observées comme étant bipolaires et nettement repérées, en parfait accord avec la théorie. Nous mentionnons ici des observations à très haute résolution angulaire de mouvements propres d'un arc de masers⁴ à vapeur d'eau, près d'un très jeune astre massif dans Cepheus. Nous avons trouvé que l'arc de masers peut être assimilé à un cercle avec une exactitude d'un pour mille et que la structure est en expansion. Seulement, une sphère produira toujours un cercle en projection, de telle sorte que nos observations suggèrent avec force que l'éjection parfaitement sphérique de matière en provenance de cette étoile eut lieu environ 33 ans plus tôt. La symétrie sphérique des éjections et leur nature épisodique s'avèrent très surprenantes à la lumière des théories actuelles.

News and views

Figure 1

: MASER : Amplification de Micro-ondes par Émission Stimulée de Radiations. Les masers (astrophysiques) sont des volumes de gaz moléculaires qui peuvent amplifier des ondes radio, car il s'y trouve davantage de molécules dans un état d'excitation vibratoire, rotatoire ou vibratoire-rotatoire que dans un état terrestre (effet connu sous le nom d'inversion de population).

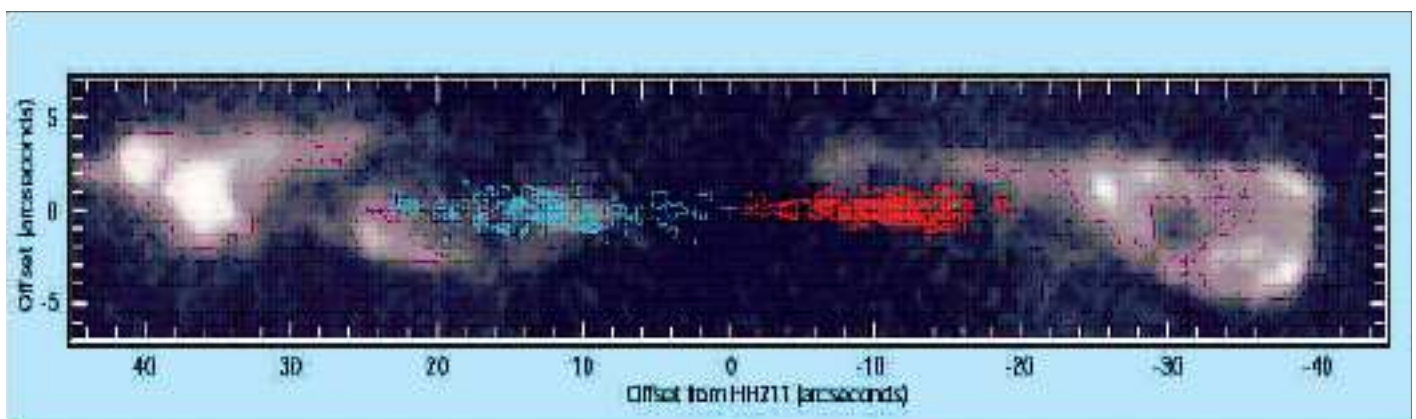
Astrophysique

Une performance stellaire

Kevin B. Marvel

Utilisant un réseau de télescopes disséminés à travers les États-Unis, les astronomes ont réalisé un film d'une enceinte gazeuse en expansion, qui jette un doute sur les processus complexes de naissance d'une étoile.

Figure 1 – Les modèles de formation stellaire indiquent que des jets de matière s'établissent près des pôles de jeunes étoiles et se meuvent vers l'extérieur, formant des écoulements



bipolaires qui évacuent l'excès de moment angulaire. Les examens du jeune objet stellaire HH211 révèlent deux jets dans la transition moléculaire de 2,2 mm de l'hydrogène moléculaire (échelle grise) 11. Les observations en haute résolution de SiO, susceptible de tracer les couches frontalière de matière, montrent aussi deux jets se déplaçant dans des directions opposées (les contours rouges indiquent l'émission décalée vers le rouge et les bleus celle décalée vers le bleu) 12. La petite croix marque l'emplacement probable de la source protostellaire (HH211), responsable de la formation du jet. De nouvelles observations interférométriques d'une source différente, dans une région de formation d'étoiles d'alpha Cepheus, suggère que cette étoile particulière éjecte la matière dans une enceinte sphérique, plutôt que dans des jets bipolaires. Si cette source s'avère être une étoile jeune, cette découverte remettrait en cause les modèles actuels de formation stellaire. (Courtoisie d'image de Claire Chandler). À ce sujet, voir aussi l'observation et la modélisation détaillées d'une proto-étoile

extrêmement jeune par Arnaud Belloche, au cours de sa thèse au service d'Astrophysique sur : <http://www-dapnia.cea.fr/Phys/Sap/Activites/Science/Etoiles/Effondrement/page.shtml>
10 – Conclusion.

Entre autres dispositifs, Itzhak BENTOV inventa le cathéter cardiaque. Dans Univers vibratoire et conscience⁵, il mentionne que l'aorte, chez un terrien normal en état de méditation, entre en résonance avec la fréquence $\pm 7,8$ Hz de SCHUMANN qui caractérise notre globe. Cet ingénieux expérimentateur n'a pas dû se contenter d'une affirmation théorique. En conséquence et sans grandes difficultés, des contrôles objectifs sur les différents règnes (en particulier sur des humains volontaires) doivent pouvoir s'envisager de nos jours. Chez plusieurs autres personnes, supposons maintenant que l'expérimentation mette en évidence une résonance identique, mais cette fois aux alentours de 13 à 14 Hz. Question : en fonction des feuillets qui précèdent, pourrions-nous en déduire leur éventuelle ascendance ? Un vieil adage dit en substance : si vous ne voulez pas être mangé par les docteurs, devenez docteur vous-même. En d'autres termes, ne croyons pas un seul mot de tout ce qui précède. En revanche et pour l'amour du Ciel shamaïm (Mym[©] = 600.10.40.300) : le double Souffle schin (© = 300) dans l'eau maïm (Mym^å = 600.10.40) de l'aquarium ambulant que nous constituons, puissions-nous expérimenter, éprouver, vérifier imeth (tma^å = 400.40.1) par nous-mêmes !

LES CHAMPS MORPHOGÉNÉTIQUES

Par DORIANE DAB, docteur en médecine .

Ce qui suit est un résumé des écrits de Jacqueline Bousquet, Docteur ès Sciences Biologie-Biophysique, Chercheur Honoraire au C.N.R.S. et Serge Nahon, Licence ès Sciences de Physique, Doctorat 3^o Cycle en Optique Ultrahertzienne .

Ce texte a été revu et corrigé par J. Bousquet.

Émile Pinel (15/06/1906-10/05/1985), mathématicien, physicien et biologiste, a démontré l'existence de "champs" pour expliquer le vivant. Il a repris la notion de champ informationnel qui remonte à Gurdwiche en 1904.

L'être vivant est complexe mais non pas compliqué. Toutes les cellules possèdent une membrane cellulaire semi-perméable délimitant un contenu, appelé "cytoplasme" (sorte de gel) qui renferme à l'intérieur un noyau. Ce noyau contient le matériel génétique constitué d'ADN (acide désoxyribonucléique). La cellule comporte donc deux grands "espaces" : celui du noyau et celui du cytoplasme.

Le noyau est déformable, tout comme le cytoplasme. Si on provoque un déplacement très petit d'un point dans le noyau, celui-ci se déforme. Il en est de même du cytoplasme.

Dans notre espace habituel, si nous déplaçons un objet (un verre par exemple), les autres objets restent fixes ainsi que les murs de la pièce. La cellule est comparée à cet espace. Mais ici, lorsque nous déplaçons le verre, tout bouge et se déforme, la table, les objets voisins, les murs de la pièce ..etc....Les conséquences seront vues plus loin.

Dans le noyau de la cellule, les phénomènes biologiques se font à des vitesses prodigieuses. Le noyau serait un espace à 3 dimensions spatiales tandis que le cytoplasme aurait 4 dimensions : 3 d'espace et 1 de temps. Dans le noyau, où se trouve le matériel génétique, il n'y a pas de temps.

Une autre notion est celle de "champ de force". On peut dire qu'il est l'existence d'une force bien définie en grandeur, direction et sens en tout point de l'espace, comme le champ de pesanteur (le poids des objets) ou le champ magnétique qui fait dévier l'aiguille d'une boussole.

À l'intérieur de la cellule se passe un certain nombre de phénomènes qui font appel à des forces : déformation, transport de molécules etc...

Compte tenu de "l'analogie électrique", les équations d'Émile Pinel montrent qu'à l'intérieur du noyau de la cellule, les phénomènes qui s'y passent peuvent être décrits en admettant l'existence d'un champ intranucléaire H unique, "physico-psycho-biologique". (Physique de la cellule vivante des origines à nos jours. Application en cancérologie. Éditeur Maloine 1981).

Ce champ H est complexe et est présent dès la particule : il est composé de 3 champs de nature différente, H1, H2, H3, ayant eux mêmes trois composantes. Le champ H a donc $3 \times 3 = 9$ composantes.

Émile Pinel écrit (La relativité en biologie. Éditeur Maloine 1975) : "Il est évident que l'ensemble des champs H constitue un ordinateur - c'est à dire un programme - dans lequel le champ d'indice 3 transmet les ordres du champ d'indice 2 au champ d'indice 1".

Émile Pinel donne une définition plus précise des champs H1, H2, H3 (Vie et Mort. Conséquences de la relativité en biologie. Éditeur Maloine 1978) :

- Le champ H2, champ morphogénétique, champ de mémoire renferme toute la programmation cellulaire ; il sous-tend l'ADN. Il est constitué des chromosomes parentaux.

- Le champ H3, champ de forme appelé champ morphique (cf R Scheldrake), permet la transmission des ordres de H2 au champ exécutant. Il est porteur des "impondérables" et assimilé au psychisme.

- Le champ H1, champ morphogénétique, champ physique magnétique analogue à celui d'un aimant, exécute les ordres de H2 qui lui sont transmis par H3. Il règle la fabrication des différentes protéines et enzymes dans la cellule.

Ces champs sont, pour nous, aussi impalpables que le champ magnétique et pourtant ils agissent sur nous.

Mais le plus curieux est qu'à la mort de l'individu les équations indiquent que deux de ces champs "meurent" mais pas le troisième. L'équation mathématique montre que les champs H1 et H2 "meurent". Le champ H2 se déverse dans le champ de forme H3 et l'individu se retrouve "vivant" dans un champ fait de lumière. Il ne dispose plus de matière à prendre en charge et doit se "réincarner" si on lui fournit un champ de mémoire à animer.

Le champ H3 ne "meurt" pas ; c'est sa variation en fonction du temps qui meurt.

Autrement dit, à la mort de l'individu, le champ H3 ne varie plus, il doit donc rester constant. C'est-à-dire, c'est sa variation, autrement dit, sa faculté d'acquérir de l'information, qui disparaît au moment de la mort.

Or, il se trouve que ce champ a une composante psychologique, constatée par Émile Pinel sur les malades qu'il a soigné.

Toute action sur H1 ou H2, qu'elle soit physique ou psychique retentit sur H3 et viceversa.

Le champ H3 est défini par nos croyances et change à chaque instant pour s'enrichir de l'expérience de l'Univers, grâce à l'onde psi qui accompagne les particules (voir plus loin).

Nous avons vu au début que l'espace intranucléaire est non euclidien, à trois dimensions. La quatrième, le temps, n'existe pas ; il est remplacé par des niveaux d'énergie, c'est-à-dire d'informations le long de l'axe de l'ADN, qui est une antenne. Il est donc différent du nôtre. Les phénomènes s'y réalisent instantanément et le déplacement d'un constituant provoque le déplacement de tout le contenu de cet espace, donc du tenseur fondamental. En conséquence, toute action effectuée par un thérapeute - quel qu'il soit - modifiera le tenseur fondamental et par là-même le psychisme.

Jacqueline Bousquet, explique que la maladie ne prend jamais naissance dans le corps physique.

Ainsi, pour une créature passive, le corps se présente comme un multivibrateur qui est muni d'une antenne réceptrice à large bande et en liaison avec un étage d'entrée susceptible de s'accorder sur diverses fréquences.

Dans l'état créateur, le processus s'inverse et l'antenne devient émettrice. De la sorte, l'organisme humain s'apparente à un véritable analyseur de fréquences. Ledit émetteur est donc un champ physique (au sens étymologique du terme), un champ vibratoire informationnel issu du champ unitaire ultime, dont le caractère, à la fois intemporel, acausal (c'est-à-dire qu'il n'y a pas de cause à l'origine de ce champ) et spinoriel (c'est-à-dire constitué de particules doubles qui tournent), fait étrangement penser au Divin. Dans ce champ unitaire ultime, il n'y a ni temps ni espace. Ce champ vibratoire informationnel H3 se présente sous

forme de vibrations porteuses d'informations immatérielles.

Le champ unitaire ultime renferme toute la mémoire d'une continuité de vie, autrement dit tout

- ce à quoi nous nous sommes identifiés,
- ce que nous avons accepté de croire,
- ce que nous avons fait.

Ce champ est à notre disposition pour réaliser nos rêves, au pire, ce que nous redoutons.

À ce champ correspond un champ de forme. En d'autres termes, toute forme est le résultat d'une vibration, elle-même porteuse d'informations immatérielles. C'est ainsi que les formes se modifient, soit spontanément, soit parce qu'elles sont brisées (par exemple au cours de la mastication, pour récupérer l'information contenue dans les aliments). Dans ce cas, il y a libération de mémoire de la forme initiale. Dans le cas où les formes se modifient spontanément, c'est qu'il y a une nouvelle manifestation due à un autre savoir, qui vient se surajouter.

Nous sommes donc des paquets de mémoire, qui se manifestent depuis le champ de forme jusqu'à l'ensemble des circuits accordés constituant le corps physique.

Ceci au travers du cerveau, qui joue le rôle d'un filtre ou d'un tableau de bord muni de "fusibles temporisés". Ces derniers ne laissent passer que le courant qui correspond à "l'organe-cible". En cas de sur-stress, ces fusibles agissent en réduisant le courant, donc l'amplitude de la vibration. L'information provenant du champ informationnel, et qui est en relation spécifique avec un "organe-cible" est interceptée par ce "fusible".

Alors la maladie se déclare pour trouver une solution biologique. Car ce champ informationnel est porteur d'une information qui fait écho à une mémoire douloureuse, à un stress qui n'a pas trouvé une solution gérable, comportementale, psychologique.

Ainsi, en cas de stress intense non géré - une très grande peur par exemple - le fusible saute. Le dialogue entre le champ informationnel et "l'organe-cible" emblématique de la nature du stress est coupé. Le champ H3 provoque alors un foyer de Hamer dans le cerveau (visible au scanner cérébral), autrement dit une surtension qui provoque à son tour une "fausse fréquence". On retrouve, ici, les lois de la biologie totale dont le précurseur a été le Dr Hamer.

Lors d'une surtension, ce champ H3 ne recevant plus en retour l'indice du bon fonctionnement de l'organe par cette fausse fréquence, en demande la réparation. Celle-ci ne peut être prise en charge par le champ morphique H3. La conséquence en est, soit la formation de masse (le cancer), soit la lyse de l'organe (ulcère, ostéolyse), selon le tissu embryologique dont il est issu, et donc selon la nature d'un des quatre cerveaux à la commande. Autrement dit, la prolifération de cellules, ou leur destruction concernent des cellules non informées. Il importe de remplacer "le fusible" et surtout de ne pas toucher au symptôme qui n'est que le signal, le témoin du dysfonctionnement. Seule la blessure psychique et surtout son ressenti demeure la cause.

C'est la meilleure solution, en terme de survie de l'organisme : au lieu de vivre un stress généralisé à tout l'organisme, ce fusible spécifique de "l'organe-cible", permet de concentrer ce stress au niveau de cet organe-cible. Celui-ci est comme un signal, à décoder, pour rétablir un circuit énergétique adéquat, compatible avec la vie en santé (au sens large du

terme). L'organe n'était plus suffisant pour répondre à ce stress. La construction de cet "organe supplémentaire", quand il s'agit de cancer, est utile pour répondre à ce stress, et ne peut être prise en charge par le champ morphique H3.

Notre santé et le caractère de notre existence dépendent donc de la bonne gestion de nos pensées et des sentiments qui les accompagnent. Notre bien-être relève de la nature des informations que nous acceptons ou subissons de notre environnement. Cette qualité détermine le caractère de notre sang, qui contient l'expression de notre Moi.

La nouvelle façon d'aborder la recherche devrait nous permettre de comprendre ce qu'est le vivant et comment il fonctionne. Ce dernier est une machine à transférer de l'information.

La lumière le trame et donc - comme elle - il est constitué tantôt par un système d'ondes, tantôt par des particules. La lumière est, tout à la fois :

- source de clarté et d'obscurité (les particules disparaissant dans l'incrédit, c'est-à-dire dans le contenu du champ unitaire ultime, mais source de toute création !) ;

- l'origine d'une sorte de respiration cosmique que nous retrouvons dans l'alternance des jours et des nuits, des battements du coeur et de la dualité de tout ce qui existe. La manifestation nécessite la dualité dynamique.

Puisqu'il est "en avant de tous les autres", le champ unitaire ultime s'avère source de tout ce qui est. En conséquence, il doit être constitué de particules neutres, type neutrinos, à la fois dextrogyres et lévogyres, et qui tournent entre elles en sens inverse, l'une dans un sens, l'autre dans l'autre sens (en ruban de Möbius). Car il faut des polarités pour être capable de réaliser des créations. Il constitue ainsi une source potentielle et infinie de support de l'information, autrement dit de la conscience.

L'application des lois du chaos donne le moyen de comprendre pourquoi ce dernier est porteur d'un ordre sous-jacent. Seule la présence d'un champ informationnel permet de rendre compte rationnellement de l'organisation du chaos. À partir de matériaux épars, la science matérialiste prétend qu'une création s'est faite toute seule ! Pourtant, le bon sens n'ignore pas que si des matériaux s'imposent pour édifier des maisons différentes les unes des autres, chacune d'elles n'en exige pas moins un plan spécifique. Ces plans sont immatériels, nés du fonctionnement mental d'un être humain, (en l'occurrence d'un architecte). Il s'agit de l'information, qui précède toujours la réalisation ou la mise en forme. De la même façon, une idée, un plan (mental) portés par une vibration se réaliseront par une forme dans la vie physique. Cette dernière est donc le résultat de nos opinions et de nos croyances, de la qualité des pensées que nous entretenons au jour le jour dans notre mental.

De nombreuses et séduisantes hypothèses, qui introduisent la pensée dans la matière, prennent naissance par l'intermédiaire de particules ou de courants neutres. Les travaux du biologiste Popp prouvent de façon irréfutable

- que les cellules communiquent entre elles par des photons corrélés, donc de type laser. Ils portent tous la même information, contrairement à la lumière incohérente (c'est-à-dire la lumière visible à laquelle nous sommes habitués et qui est constituée de photons dans tous les états énergétiques) qui en contient des milliers.

- que lorsqu'une cellule meurt, elle émet de la lumière, preuve qu'elle en était constituée.

Non seulement le Soleil nous envoie de la lumière (donc des photons), mais aussi des particules énigmatiques : les neutrinos qui - contrairement aux photons - ne véhiculent pas d'énergie. Ils sont donc susceptibles de faire de bons candidats au support de la pensée en tant qu'information. Ainsi nous serions bien, comme le prétend Émile Pinel, le résultat de nos pensées passées non adaptées au présent. Et ceci parce que le résultat de nos pensées ne se manifeste pas instantanément. Ceci est dû au champ magnétique. Comme il diminue de façon drastique actuellement, il faut aujourd'hui moins de temps pour voir la réalisation de nos concepts (nouvelle conscience).

Dans la crise que l'humanité traverse, ces constatations débouchent sur des conséquences fantastiques pour elle. Il se pourrait fort que nous ne soyons pas fatalement des marionnettes subissant des aléas extérieurs qui déterminent le sens de notre existence. Notre fatum ne serait pas inéluctablement "la faute à pas de chance".

Nos pensées et nos réactions face aux événements de notre vie sont responsables de la qualité de notre existence. L'autre nous renvoie nos dysfonctionnements mentaux afin de les corriger et nous retrouver dans l'harmonie. Des réactions inadéquates à des chocs affectifs, mémorisés à notre insu (ils peuvent avoir été occultés pour éviter une trop grande souffrance), sont responsables des signaux que nous émettons constamment dans notre environnement. Ainsi, la crainte de la perte nous fait perdre, celle de la souffrance nous fait souffrir, etc. Ce que la Tradition corrobore ainsi : Ce que je redoutais m'est arrivé. L'erreur que nous commettons tous est de nous protéger de l'extérieur, en rejetant sur l'autre la responsabilité de nos malheurs. Ce faisant, nous obtenons exactement l'inverse de ce que nous désirons. Seule une vraie prise de conscience de notre totale liberté peut nous sortir de l'enfer des fausses croyances. Ainsi, on ne traite pas que les symptômes de nos maladies physiques ou psychiques.

Le champ unitaire ultime est à notre entière disposition.. Ainsi, nous pouvons créer, sculpter notre vie par le contenu de nos pensées (burin) et la qualité de notre ressenti (marteau). Mais, tout comme l'eau, il ne peut venir à nous si nous n'allons pas le chercher. N'ayant pas de polarités, il est hors de l'espace et du temps ; il n'a donc pas de désirs. Nous devons le "mouler" à l'aide de notre mental, tout comme nous recueillons l'eau dans des récipients de formes très variées. De la sorte, nous deviendrons maîtres de notre vie et nous ne dépendrons plus jamais de rien ni de personne.

Ce sont nos opinions et nos croyances - ce à quoi nous souscrivons - qui déterminent notre destin. Ce sont nos concepts (ce à quoi nous souscrivons) qui nous rendent malades, lorsqu'il n'y a plus d'harmonie entre les aspirations de l'âme et notre existence quotidienne. Nous recevons grâce à nos organes des sens des informations via notre nourriture, au sens large du terme : le soleil, l'air, l'eau, les repas, l'environnement, les lectures etc. Cette nourriture est en fait ce que l'on voit, ce que l'on touche, ce que l'on sent, ce que l'on goûte, ce que l'on entend. À partir de là, on en a un ressenti, qui peut être vécu selon une gamme qui va de l'agréable au sur-stress, en passant par l'indifférence.

Nous savons que la nature de nos pensées résulte de la qualité de notre sang et que cette dernière dépend de cette nourriture.

Si les informations provenant d'elle est conforme à la vie, nos pensées le seront aussi, et nous vivons en nous adaptant au mieux à l'environnement.

Si les informations sont polluées, elles seront un handicap à franchir et l'adaptation,

l'alchimie pour les transformer, sera à la mesure de cette pollution.

Il semble donc logique d'essayer d'amoindrir le seuil de pollution, si l'on admet l'effet miroir comme une loi de la vie.

La perfection n'est pas de ce monde, seul le "parfait" n'a plus à bouger, et il est donc dans un état mortifère. Ainsi, si nous vivons dans ce monde incarné, nous devons accepter que nous sommes le résultat imparfait de ce que nous avons vécu, de ce que nous avons pensé, et que ces "ombres", ces "pollutions" qui font parties encore de notre vie, sont à mettre en mouvement. Et comme il a été dit plus haut, la lumière est, tout à la fois source de clarté et d'obscurité l'origine d'une sorte de respiration cosmique que nous retrouvons dans l'alternance des jours et des nuits, des battements du coeur et de la dualité de tout ce qui existe. La manifestation nécessite la dualité dynamique. Tout comme la dualité caractérise le métabolisme cosmique, avec ses deux phases inverses de catabolisme et d'anabolisme.

Aussi, la vie un holomouvement selon David Bohm, un hologramme en mouvement.

L'hologramme est l'image obtenue par la superposition de 2 rayons laser, dont l'un a été retardé par passage sur l'objet à représenter. Cette image a pour propriété de restituer l'ensemble lorsqu'elle est coupée en morceaux, autrement dit : la partie est analogue au tout.

Le laser est constitué de photons (particules lumineuses) corrélés, c'est-à-dire ayant tous la même fréquence, donc portant la même information. Nous savons aujourd'hui grâce aux travaux du Biophysicien allemand F.A Popp que les cellules communiquent par des photons corrélés et que le système de réparation de l'A.D.N se fait dans l'ultra violet. Cependant l'information étant par nature immatérielle et les champs morphiques non énergétiques, le photon n'est pas un bon candidat au support de la pensée.

R. Sheldrake et tous les précurseurs depuis Gurwich en passant par E. Pinel l'ont abondamment démontré. Il faut donc trouver autre chose afin que le monde scientifique - réductionniste par nature - accepte de changer de paradigme, donc de concepts.

C'est ainsi que des chercheurs - dont L. Kervran - ont été amenés à envisager que ce rôle pourrait être tenu par une particule énigmatique, sans charge ni masse pour l'instant, le neutrino.

L'hypothèse est séduisante puisque les photons sont toujours décrits comme accompagnés de neutrinos. L'analyse fine de la lumière, photon par photon permet de mesurer d'un côté, l'énergie du photon de l'autre, la présence d'une onde vide capable, par ailleurs, d'effets matériels. Les expérimentateurs précisent que le cerveau est sensible à ces ondes d'espace.

Les photons dont on dit qu'ils sont à eux-même leur anti-particule seraient en réalité doubles (photon, anti-photon) séparés par l'onde du neutrino porteuse de l'immatérialité de l'information.

Il nous reste à aborder le problème de la manière dont ces informations viennent structurer la matière et lui donner sa cohérence.

Ces ondes vides ou d'espace sont capables d'utiliser la propriété essentielle du vivant à savoir la piézo-électricité pour transformer l'onde (magnétique) à la forme dans l'espace (électrique). C'est ainsi que se constituent les limites des formes autrement dit les membranes constituées de polarités + et -. Nous savons que la piézo-électricité est la première propriété du vivant à disparaître au moment de la mort.

D'après E. Guillé - rejoint par la Tradition - c'est au cours de ce processus d'une durée

de trois jours que les métaux quittent la cellule et que nous devons laisser le défunt reposer sans le déranger afin qu'il puisse récupérer les informations qui leur sont associées. Puisque le cerveau est sensible à ces ondes, les neurones (cellules cérébrales) transforment la vibration en courant électrique par l'intermédiaire du centriole sorte de centrale énergétique - mémoire relais des médecins quantiques - à l'origine de l'énergie cinétique de la cellule (E. Pinel). Dans cette approche, le cerveau est un transcodeur, il permet l'entrée de la pensée dans la matière justifiant ainsi, au passage, les théories de Hamer et la présence de "fusibles" capables de sauter ou de perturber l'énergie (support de l'information) d'un psychisme perturbé par une information déstructurante. Cette dernière perdrait son agressivité si elle pouvait être évacuée autrement que par sa manifestation dans le corps sous forme de somatisation.

Par exemple par l'expression orale : parler de ce qui nous arrive, partager avec quelqu'un, pleurer - les larmes sont un excellent moyen de réguler un chagrin ou une grande tension psychique. Un autre moyen d'évacuer un stress est l'agressivité. Laborit a remarqué que "l'inhibition de l'action" est un facteur de stress ingérable. La solution idéale est de considérer le stress comme un facteur d'évolution capable de transformer nos concepts et de nous faire muter.

Pour E. Guillé (Professeur de biologie à Orsay et agrégé de Mathématiques) "on ne peut guérir d'un cancer ou d'une maladie grave - qu'il considère comme une oeuvre au noir - que par un changement de niveau de conscience". L'oeuvre au noir n'est rien d'autre que la disparition d'une forme par déstructurations qui libère une information (compost, humus) pour la terre, contenu de l'intestin pour nous. Cette étape est suivie d'une restructuration pour permettre à une nouvelle information de s'exprimer dans l'espace. C'est ainsi que les informations en provenance de la salade par exemple peuvent s'intégrer aux nôtres pour continuer la vie.

Compte tenu de tout ce qui précède, nous ne sommes pas ce que nous croyons, dans une vision purement matérialiste. Nous devons cesser de nous identifier au corps matériel qui est seulement le résultat de la manifestation d'un champ complexe contenant tous nos concepts - donc notre psychisme.

Afin d'être encore plus précis et sortir de la polémique du "tout psychique" ou du "tout matière" nous devons faire référence aux admirables travaux de J. Charon sur la psychomatière.

La première manifestation matérielle est la particule (pulsion-rotation autrement dit mouvement) dont la définition est : une densification de champ.

"Dans cette nouvelle sorte de physique, il n'y a aucune place pour à la fois le champ et la matière, car le champ est la seule réalité". A. Einstein

La particule est toujours accompagnée d'une onde appelée onde psi qui la renseigne sans arrêt - et donc le champ qui lui est associé - de l'état énergétique - donc informationnel - de son environnement, de l'Univers. Ceci est à l'origine des différentes lois de la physique (théorème de Bell, Théorie du Bootstrap de Chew, hologramme de l'univers) et surtout l'apparition d'une nouvelle vision du monde dans laquelle tout est inter-relié et où "on ne peut cueillir une fleur sans ébranler une étoile ou encore : le battement d'aile d'un papillon peut déclencher un cyclone !"

Les conséquences de cela sont incalculables pour l'espèce humaine car elle peut enfin

réaliser pourquoi on récolte toujours ce que l'on a semé...

Nous sommes donc à chaque instant en résonance avec notre environnement et, faute de savoir gérer toutes ces informations nous devons les vivre par une sorte de feed-back ou choc en retour.

Cette analyse doit nous conduire à la démonstration que la mort n'existe pas. Elle consiste seulement à la disparition de notre corps physique et permet à l'entité de faire le point sur ses différents concepts, ses acquis et ses erreurs et de survivre dans un champ de lumière démontré par F.A Popp, (corps de lumière de la grande Tradition), dans l'attente d'une nouvelle incarnation pour continuer son évolution.

Nous sommes "rois dans notre royaume" comme le dit l'Écriture. Émile Pinel affirme : "Nous sommes le résultat de nos pensées passées, non adaptées au présent".

De nombreux auteurs plus ou moins connus vont dans ce sens, tel le docteur Thérèse Brosse, qui définit sa vision, résumée dans le titre de son livre *La conscience énergie, structure de l'homme et de l'univers*. La conscience est totalement indépendante de ses supports. Mais, lorsqu'elle se manifeste, elle doit utiliser l'énergie. Duelle par nature, elle se manifeste comme mâle et femelle, selon la définition que la physique donne d'une particule : une pulsation mâle et une rotation femelle. En d'autres termes, toute énergie est conscience, donc mémoire. À propos des formes qui correspondent à une vibration, nous pouvons dire qu'il s'agit "d'un savoir en être et d'un être en savoir". Ainsi, dans l'univers, les formes ne sont que des manifestations de la conscience universelle. Elles conditionnent et sont conditionnées. Toute variation de forme implique un changement de conscience, donc d'information.

Les transferts d'information dans le vivant se font toujours du plus au moins. Par exemple, les acides aminés sont racémiques. Ils peuvent se manifester en positifs ou en négatifs (dextrogyres ou lévogyres), selon le pH du milieu dans lequel ils se trouvent, mais surtout en fonction des informations qu'ils ont à transférer. Ainsi le plus informé - toujours présent avec un signe plus (il représente un futur) - s'unit dans une relation d'amour avec un signe moins (qui représente un passé). Ils échangent leurs informations. De cette façon, l'univers entier accroît son information dans une recherche d'unité et de concentration du savoir (néguentropie). En même temps, l'entropie ne fait que croître, c'est l'oeuvre au noir de toute création ! (L'entropie est mesurée par la quantité de lumière, c'est à dire en créant de nouveaux photons, par l'effet du soleil sur la terre, ou encore par la formation d'étoiles, d'atomes et de noyaux par les forces naturelles de l'univers.)

À propos du mâle et de la femelle, l'Écriture nous rappelle : "Ils seront deux dans une même chair". En effet, toute membrane, toute limite de forme, est constituée d'une polarité électrique, manifestation d'une structure dans l'espace. Cette dernière est déterminée par la piézo-électricité ; exemple, celle du centriole dans les cellules. Cette propriété électrique est la première à disparaître au moment de la mort. Le champ magnétique associé correspond au temps, c'est-à-dire à la mémoire, conscience ou information. Les deux caractères soulignés demeurent inséparables et constituent notre univers fait d'espace-temps.

Le retour à l'unité - nous le voyons ici - ne peut se faire que par l'acceptation et la maîtrise des contraires. On ne répétera jamais assez que le métabolisme est le résultat du catabolisme et de l'anabolisme. Les formes sont destinées à évoluer, puis à disparaître. Ceci afin de permettre au savoir qui les constitue d'évoluer, de s'enrichir de l'expérience de l'autre.

La matière n'étant qu'énergie ($E=mc^2$), elle s'érige en support de l'information, donc de la conscience. La hiérarchie nous oblige à lui redonner sa vraie place. Par ailleurs, nous savons qu'elle est le résultat de nos concepts, de ce à quoi nous croyons. Les travaux de J. Charon sur la psychomatière nous permettent de comprendre pourquoi David Bohm a écrit que "le cerveau est un hologramme qui analyse l'hologramme de l'univers". En fait, le cerveau agit par l'intermédiaire du champ morphique H3, car le cerveau n'est qu'une sorte de modem fonctionnant à l'aide de la piézo-électricité pour transformer les ondes, dites d'espace, en courant électrique, permettant l'incarnation de la pensée.

Le trou noir constitué de lumière noire, n'appartenant plus à notre univers espace-temps est formé d'un énorme champ magnétique. Il s'agit de photons couplés aux neutrinos qui informent la particule présente dans notre univers à la limite du trou noir. Celle-ci envoie une onde nommée psi, onde immatérielle donc délocalisée qui renseigne la particule sur tout son environnement auquel elle s'adapte instantanément. C'est ainsi que l'on peut parler d'hologramme.

La découverte des "Quasars" (Quasi Stellar Object) par la dernière génération de radio-télescopes a amené à cette théorie : il semblerait que chaque "Trou Noir" (stade ultime de la compression d'étoiles qui sont passées par tous les stades de l'effondrement sur elles-mêmes

– véritables aspirateur à énergie et matière qui englobent tout ce qui passe à leur portée, y compris la lumière) soit relié à un "trou de ver" (sorte de "corde d'argent") avec un "Trou Blanc" qui se trouve dans une autre partie de l'univers. Ces "Trous Blancs" eux, restitueraient la matière et l'énergie aspirée par le "Trou Noir". Matière et énergie restructurée et purifiée.

On a donc vu qu'en modifiant notre état d'esprit, nous pouvons donc changer notre situation vis-à-vis de l'échelle infinie des niveaux de conscience. Nous devons aussi nous rendre compte que chacun reste le maître absolu de ses opinions et de ses croyances. Notre destin est fonction de ces dernières. Il ne faut rien imposer à personne, sauf à lui indiquer comment cela fonctionne ; comment - s'il a une confiance absolue en son médecin, son guérisseur ou tout autre thérapeute - ces derniers pourront le guérir, quelle que soit leur intervention. En fait, c'est la foi du malade qui le guérira.

L'origine du cancer - et des maladies en général - est à rechercher dans une mauvaise qualité ou dans une rupture de dialogue entre les champs morphiques, porteurs de l'information (conscience), et les particules, molécules, organes et organismes. Ces quatre derniers composants constituent de véritables antennes mises en forme par eux-mêmes pour capter ces champs. C'est le champ qui, à la fois crée, à la fois utilise ces antennes.

L'intermédiaire obligé est le cerveau, incontestable centre de commande du corps matériel. Il est un transcodeur, transformant la vibration informationnelle en courant électrique. C'est ainsi que l'Esprit s'incarne dans la matière. Le vecteur d'information entre les champs et le cerveau est certainement le neutrino. Une expérience américaine montre que si l'on fait passer des photons sur un analyseur, il sort d'un côté le photon énergétique et, de l'autre, ce que les physiciens nomment une onde vide (paradoxale en les termes) susceptible d'effets matériels. Le cerveau serait sensible à ces ondes d'espace, précisent-ils. Le neutrino fait un bon candidat pour être l'élément vecteur. Sa faculté de transformer le chlore en argon radioactif en fait un critère de détection. L'interface entre la pensée et le cerveau se révèle

grâce à l'expérience d'une localisation (par une caméra à positon) de l'accomplissement d'un acte. Par exemple si l'on demande à la personne cobaye de lever un doigt, une zone cérébrale s'active. Il est à noter que cette même zone réagit si la personne pense simplement à lever le doigt.

Nous baignons dans une mer d'informations portées par des ondes ou vibrations électromagnétiques mesurables, ou non décelables quand il s'agit de courants neutres.

Lorsque nous utilisons de l'énergie, elle se présente obligatoirement sous forme déstructurée (énergies fossiles, nucléaire etc.). Il s'agit toujours de l'énergie de la forme que l'on casse et l'électricité n'est pas autre chose. Ainsi, nous libérons dans l'atmosphère une énorme quantité d'informations stockées dans une matière probablement peu adaptée à notre époque. Dans le cas du pétrole, la mémoire est celle du vécu de nombreuses forêts du tertiaire disparues. Quant à celle de l'atome, qui peut savoir ce qu'elle libère et combien elle doit être peu adaptée à notre temps !

L'utilisation à outrance de ces énergies fossiles (énergie – information – issue des dérivés du pétrole (lui-même résultant de la décomposition des forêts du tertiaire) et surtout de l'énergie atomique résultant de la cassure d'atomes, accélère la libération des informations codées dans ces formes et donc diminue le champ magnétique qui se comporte en fait comme une glue. Ce phénomène est à l'origine des prévisions de l'inversion des pôles magnétiques terrestre dans les années proches à venir. L'instabilité de la terre augmente car le noyau de la terre se déplace (rôle de la planète Jupiter en 1997, provoquant un déplacement du noyau terrestre et une instabilité de la mécanique solaire). Il va y avoir ainsi un autre pôle magnétique : la constante magnétique va être différente. Ainsi on détectera à la boussole le nord au sud géographique.

On constate parallèlement une accélération du temps. Les personnes paraissent "plus jeunes" que dans le temps.

Tout cela a des conséquences : diminution drastique du champ magnétique et - de ce fait - augmentation des vibrations de la planète. Comme nous sommes calés sur la fréquence de la Terre (ondes de Schumann égales à 7,8 hertz) par l'intermédiaire de l'aorte, nous subissons un accroissement de nos vibrations. Actuellement, elles sont de 13 hertz. Il en résulte un changement correspondant d'acides aminés, donc d'ADN. Ces nouvelles antennes nous donnent la possibilité de recevoir des informations que nous étions, jusqu'alors, incapables de capter (c'est-à-dire, ces nouvelles fréquences arrivant à nos antennes cellulaires). Elles commandent la modification de conscience annoncée, à condition de s'ouvrir à ce changement.

Le rationalisme réducteur maintient une partie des humains dans une conscience animale. Ce qui empêche toute évolution de l'espèce vers une spiritualité, qui n'est autre que la reconnaissance de l'immatériel. Lui seul pourra redonner à l'homme sa dignité, sa liberté et surtout la maîtrise totale de son destin.

Pour montrer encore la prééminence de l'esprit sur la matière, autrement dit du tout psychique, la physique donne comme définition de la particule (à la base de la matière) densification de champ. Quant à ce dernier, elle le définit comme région où l'espace est "structuré". C'est donc cette zone d'influence qui doit être prise en compte et non le corps, qui n'est qu'une antenne dont la qualité même est déterminée par le champ. Ainsi, dans le monde matériel, on fait croire ou on laisse croire que nous dépendons du monde physique, ce

qui est faux. Nous ne dépendons que de ce que nous croyons !

D'innombrables constatations sont là pour nous le rappeler : les facultés extraordinaires des mystiques, les exploits des yogis, les miracles, le fait que des personnes à la conscience modifiée ou dans le coma et certains autistes ne développent jamais de pathologies. Les malades susceptibles d'exprimer plusieurs personnalités supportées par le même corps peuvent être malades différemment ou en bonne santé, suivant que c'est une personnalité ou une autre qui s'exprime. (Cf. D. Chopra).

Il faut revoir non seulement l'approche de la santé mais aussi l'approche de la vie elle-même. Le Christ disait déjà : "Pourquoi laves-tu l'extérieur de la coupe ? Ne sais-tu pas que celui qui a fait l'intérieur a aussi fait l'extérieur !" Cela signifie que notre croyance, quelle qu'elle soit, nous détermine mathématiquement. Il faut expliquer cela le plus largement possible, car c'est la seule solution pour arrêter la violence, la haine, l'irrespect, la guerre, etc. Le plus souvent, chacun croit que son bien-être dépend des autres et de la façon dont ceux-ci le traitent. Il n'en est rien. Et l'extérieur - quel qu'il soit - est toujours le correspondant d'une attitude intérieure non maîtrisée.

Peu de personnes sont capables d'une telle prise de conscience. Elles continuent à accuser un tiers de les "agresser", de ne pas les respecter, etc., alors que l'autre n'est jamais qu'un miroir qui reflète nos disharmonies. Nous devons absolument corriger ces dissonances si nous voulons en être libérés. "Un libéré vivant est une coque vide ! rien ne peut le perturber et il ne dépend de rien ni de personne !"

Nous sommes rois dans notre royaume, ce qui veut dire que chacun de nous peut avoir ses propres croyances qui ne dépendent que de lui. Il ne sert à rien d'exiger de l'autre, ou de la société, quoi que ce soit que personne ne peut nous donner si ce n'est nous-mêmes. Nous n'aurons jamais tout ce que nous exigeons de l'extérieur si cette démarche n'est pas accompagnée de l'attitude intérieure correspondante. Dans cet ordre d'idée, la Tradition affirme : "Avant qu'ils ne demandent, je leur ai déjà tout donné".

Pour information, notons que Émile Pinel a par ailleurs travaillé, et ce n'est pas le premier, sur la chronobiologie, mettant en évidence qu'un traitement donné dans les 10 minutes optimales permettait de diminuer les doses de 60 %. Autrement dit, des médicaments sont souvent donnés en trop grandes quantités avec des effets secondaires qui pourraient donc être minimisés. De même, des doses habituelles dans les "10 bonnes minutes" peuvent provoquer un surdosage.

Nature & Cause des Maladies - article de J. BOUSQUET et de J. DUPRÉ présenté dans La Lettre des

Chantiers du Futur - 51 av. de la République - 17210 MONTLIEU LA GARDE et dans ÆSCULAPE - Janvier 2000.

Genèse du cancer - Dr Ryke Geerd HAMER - Éditions l'Asac - Chambéry - 1987.